

Travail de Fin d'Etudes : Les nouveaux mécanismes participatifs numériques et leurs impacts sur la gouvernance de la Ville - Étude de cas: l'action «Liège 2025»

Auteur : Henrotte, Pauline

Promoteur(s) : Elsen, Catherine

Faculté : Faculté des Sciences appliquées

Diplôme : Master en ingénieur civil architecte, à finalité spécialisée en ingénierie architecturale et urbaine

Année académique : 2019-2020

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/9025>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Les nouveaux mécanismes participatifs numériques
et leurs impacts sur la gouvernance de la Ville

Étude de cas : l'action « Liège 2025 »

ANNEXES

Pauline HENROTTE

ANNEXES

TABLE DES MATIERES

Annexes	ii
1. Illustrations de la plateforme en ligne	ii
Aperçus des projets (6 sur les 12)	ii
Fiche projet.....	ii
Bandeau décoratif en début de page.....	iii
2. Focus group – Grille d’animation	iv
3. Exemple d’une fiche personnelle pour le focus group.....	v
4. Consentement de participation à un focus group.....	vi
5. Question de l’entretien individuel – M. Peterkenne.....	vii
6. Consentement de participation à un entretien – M. Peterkenne.....	ix
7. Questions de l’entretien individuel – M. Schreuer	x
8. Consentement de participation à un entretien – M. Schreuer	x
9. Définitions attribuées aux 26 thématiques proposées (ordre alphabétique).....	xi
10. Transcription des focus groups et mise en évidence des patterns verbaux	xiii
11. Transcription entretien individuel – M. Peterkenne	xxii
12. Transcription entretien individuel – M. Schreuer	xxxiv
13. Publication <i>Facebook</i> quant à la prise en compte de votes « papier ».....	xl
14. Classements des thématiques initiales et retravaillées	xli

ANNEXES







1. Illustrations de la plateforme en ligne

Aperçus des projets (6 sur les 12)

Accueil → Projets

Projets

Domaine(s) concerné(s) Tous (1604) Quartier(s) concerné(s) Tous (1604)

 <p>1165. Il faut récurer Grétry !</p> <p>Culture et patrimoine</p>	 <p>1259. Renforcer et rendre gratuits les transports en commun</p> <p>Mobilité / Transition climatique</p>	 <p>1240. Achever l'anneau ferroviaire autour du centre-ville commun</p> <p>Mobilité</p>
 <p>1376. Axe Guillemins- Saint Lambert à vélo</p> <p>Mobilité</p>	 <p>811. Rénovation des bâtiments scolaires</p> <p>Enseignement / Culture et patrimoine</p>	 <p>777. Douches et sanitaires mobiles</p> <p>Urbanisme et aménagement du territoire / Lutte contre la pauvreté / Santé</p>

Fiche projet

Accueil → Projets → 1165. Il faut récurer Grétry !

1165. Il faut récurer Grétry !

Par Florent Gendarme


Culture et patrimoine

Centre

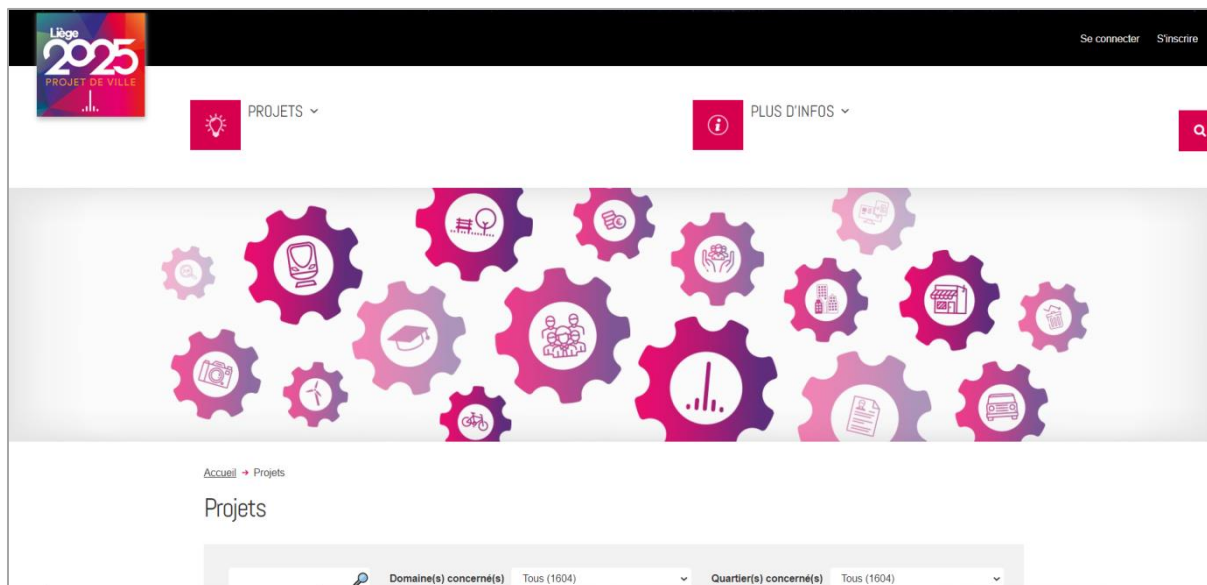
Description | Commentaires

37 1

Ce cher pauvre André Grétry a vu à grand regret sa statue dégradée par deux tags indiquant chacun "34", altérant odieusement son prestige et sa gloire. Le coeur ardent du valeureux Grétry veille depuis des siècles avec dévouement, constance et imperturbabilité sur notre Théâtre Royal ; et voilà qu'un injuste outrage commis par un fruste insensé demeure mois après mois sur sa sculpture, exposant à la vue de chacun le peu d'égard que semble avoir pour son illustre maestro notre Ingrate cité. Cela ne peut plus être : il faut récurer Grétry !



Bandeau décoratif en début de page



2. Focus group – Grille d’animation

1. Comment avez-vous entendu parler de l’action « Liège 2025 » ?

2. Qu’avez-vous pensé de la plateforme internet au moment de **poster** un projet ?
 - a. Le caractère intuitif de la plateforme
 - b. Choix des thèmes et des quartiers pour chaque projet
 - c. Qu’est ce qui doit se trouver dans une proposition de projet ? (les attentes étaient-elles claires ?)
 - d. Propositions d’améliorations ?

3. Qu’avez-vous pensé de la plateforme au moment de **voter** pour les projets ?
 - a. Utilisation des filtres pour trouver un projet
 - b. Avez-vous été plus loin que l’aperçu pour voter ?
 - c. Présentation des « fiches » de chaque projet
 - d. Propositions d’améliorations ?

4. Comment pensez-vous que la Ville de Liège a établi les actions prioritaires à l’issue de l’action ?

5. Connaissez-vous l’existence du **Programme Stratégique Transversale** (PST) ? Si oui l’avez-vous lu ?
 - a. A quoi vous attendiez-vous à la lecture du PST ?
 - b. Les informations qui y figurent étaient-elles claires ?

6. En général, que pensez-vous de la **communication** des résultats ?

7. Point sur les projets des participants présents et lier avec une (des) action(s) prioritaire(s)
 - a. Questionnaire papier avec les projets de chacun et la/les action(s) qui traduisent le mieux les projets.
 - i. Est-ce que vous trouvez que votre projet est bien traduit dans la (les) action(s) ?
 - ii. Est-ce que vous connaissez le statut de votre/vos projet(s) ?
 - iii. Quelles sont vos attentes par rapport à votre proposition ?
 - b. Conversation à propos des réponses inscrites sur le questionnaire papier

3. Exemple d'une fiche personnelle pour le ficus group

Vos projets et les « actions prioritaires » les plus proches

Nom du participant

Voici une sélection des projets que vous avez proposés et les noms des « actions prioritaires » qui me semblent le mieux représenter vos projets. Le symbole (★) signifie, pour information, que le projet est dans les « 100 projets les plus likés ».

309. Création d'une piste cyclable en site propre sur le quai des Ardennes (★)

→ 2.5 : Assurer la continuité des itinéraires vélos actuels

→ 7.3 : Élaborer des masters-plans pour les zones à enjeux du territoire (quais de la Dérivation, boulevards de Douai et de Froidmont, quai des Ardennes, Glain-Burenville,...)

566. Continuer d'aménager l'espace Tivoli avec du mobilier urbain amovible

→ 1.9 : Accroître le nombre de bancs publics, installer de nouveaux types d'équipement sur l'espace public et concevoir des bancs publics mettant en valeur l'art, la culture, le design et l'histoire

1222. Un master plan pour Chênée

→ 7.7 : Définir un schéma d'orientation pour Chênée, en incluant le devenir du Ry-Ponet

Q1 : Est-ce que vous estimez que vos projets sont bien **traduits** par la (les) action(s) identifiée(s) ?

	1	2	3	4	5	
PAS DU TOUT	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	TOUT À FAIT

Q2 : Connaissez-vous le **statut** de vos projets ?

OUI NON JE NE SAIS PAS

4. Consentement de participation à un focus group

« Les nouveaux mécanismes participatifs numériques et leurs impacts sur la gouvernance de la ville »

Etudiante : Pauline HENROTTE Pauline.Henrotte@student.uliege.be
 Promotrices : Catherine ELSÉN Catherine.Elsen@uliege.be
 Clémentine SCHELINGS Clementine.Schelings@uliege.be

Vous avez été invité à participer à un « focus group » qui entre dans le cadre d'un Travail de Fin d'Etudes (TFE) réalisé par Pauline Henrotte, étudiante en 2^{ème} Master ingénieur civil architecte à l'Université de Liège et encadré par Catherine Elsen et Clémentine Schelings. Ce travail a pour but d'analyser les outils numériques pour la participation et plus précisément la plateforme « Liège 2025 » via laquelle vous avez pris part à la dynamique participative de la ville de Liège. Dans le cadre de ce TFE, nous cherchons à réaliser un ou plusieurs « focus groups » regroupant des citoyens ayant participé à l'action « Liège 2025 ». Ces « focus groups » ont pour objectif de capter le ressenti des participants, en particulier par rapport à l'utilisation de la plateforme internet mise à disposition par la ville de Liège. Vous avez été identifié comme participant potentiel à cette rencontre étant donné votre acte de participation à l'action « Liège 2025 ». Ces rencontres ont été planifiées en accord avec les disponibilités de chacun.

Veillez lire les informations suivantes. N'hésitez pas à poser vos questions et nous faire part de vos incompréhensions avant de confirmer votre participation ou non et l'acceptation des modalités y associées.

- Vous avez le droit de ne pas répondre à toutes les questions et d'abandonner la rencontre pour quelque motif que ce soit.
- La rencontre durera environ deux heures.
- Nous souhaitons enregistrer et photographier la rencontre. Cet enregistrement sera indispensable pour l'analyse des données.
- Les photographies et enregistrements audio réalisés lors de la rencontre ne seront pas utilisés à des fins commerciales ou publicitaires. Certaines photographies pourront apparaître dans le TFE, mais si vous le souhaitez, votre visage pourra être flouté.
- Toutes les données issues de cette rencontre seront anonymisées, il ne sera donc pas possible de faire un lien entre votre nom et vos propos.

« J'ai compris la procédure décrite ci-dessus. Mes questions ont été entendues et j'ai reçu les réponses que j'attendais. J'accepte de participer à ce travail de fin d'étude. J'ai reçu une copie de ce formulaire. »

(Cochez toutes les cases adéquates)

- Je donne ma permission et désire participer à cette rencontre
- J'accepte que cette rencontre soit enregistrée (enregistrement audio et photographies)
 - Mais je désire que mon visage soit flouté
- Je donne ma permission pour que les informations suivantes soient incluses dans le TFE
 - Des citations directes issues de la rencontre
 - Des photographies de la rencontre
- Je souhaite recevoir une copie de ce travail lorsqu'il sera achevé

Nom du participant :

Date et signature du participant :

Date et signature de l'étudiante :

5. Question de l'entretien individuel – M. Peterkenne

THÉMATIQUES À ABORDER

Le PST

1. A **qui** est destiné le PST ? (Relance : usage interne ou communication externe ?)
2. Quel est l'**objectif** du PST ? (Relance : informer les citoyens ?)
3. Quel est le statut des « **100 projets les plus likés** » dans la mise en œuvre des projets suite à la participation et où se placent-ils par rapport aux « **actions prioritaires** » et aux « **projets métropolitains** » mentionnés dans le PST ? (Relance : ces 100 projets seront-ils réalisés ? Que faites-vous des idées moins bien classées en termes de likes ?)

L'expérience de la participation

4. Pourquoi avez-vous entrepris telles actions participatives ?
5. Quelles étaient les **attentes** face aux actions « Réinventons Liège » et « Liège 2025 » ? (Relance : ces attentes ont-elles été rencontrées ?)
6. Quelles sont les **déceptions** éventuelles vis-à-vis de ces actions, car on sait que l'ouverture au participatif est aussi l'ouverture à un engouffrement d'idées qui rajoutent une couche de complexité au problème ? (Relance : qu'est-ce qui n'a pas aussi bien marché qu'espéré ?)

Le traitement des données

7. Comment a été effectué le **traitement** des données issues de la boîte à idées ? Par rapport à « Réinventons Liège » la **technique a changé**, qu'est ce qui fonctionne le mieux ?
→ *“Traitement par une équipe qui avait suivi tout le processus”* → comment éviter le facteur de **subjectivité** ?
(Relance : les idées ont-elles été triées, agrégées et/ou reformulées entre les différentes phases de soumission, de vote et de sélection)
8. Lors de la conférence-rencontre sur le Smart Cities, vous avez fait mention de « **l'importance du ressenti et de la connaissance du terrain** » dans le traitement des projets, pouvez-vous m'expliquer quelle a été la part de ce « ressenti et connaissance » du terrain et comment cela s'est-il exprimé par la suite ?
9. Quel était l'objectif de l'action en termes d'échelle ? La boîte à idée ouvre la porte à une **multitude d'échelle** *“moitié projets de ville et moitié projets micro”* que le PST mentionne des *“références Stratégiques, souvent à l'échelle de la Métropole”*, comment concilier ces visions différentes ?
10. Pourquoi être passé de **7 thématiques** pour « Réinventons Liège » à **26** pour « Liège 2025 » ?
11. Comment les **votes** sur les projets ont-ils été gérés, là où d'autres actions similaires ne proposent même pas la possibilité de voter ?

12. N’y a-t-il pas des **doublons** ou des recouvrements ? Comment être sûr que les participants comprennent bien chaque thématique ?
13. Comment a donc été géré le fait que certains participants sélectionnent **toutes les thématiques** pour caractériser leur projet ? (Relance : (comment) avez-vous **sélectionné** une thématique dominante par projet ?)

Les ateliers

14. Qui a été en charge du **recrutement** des participants pour les panels citoyens ? (Relance : avez-vous joué un rôle spécifique à cette étape ?)
15. Quel rôle avez-vous joué dans **la définition des objectifs**, des protocoles, des supports d’animation des **ateliers participatifs** « en quartier » ? (pour mesurer l’investissement à cet égard par rapport à ID Campus)
16. Une **nouvelle action** participative va-t-elle voir le jour, ou allez-vous vous concentrer sur le suivi des projets déjà proposés (étape mentionnée dans le PST) ?
17. Comment a été choisie la **plateforme** qui héberge la boîte à idée ? (Relance : initialement CitizenLab, maintenant IMIO, pourquoi avoir changé ?)
18. Quel est l’historique des actions de participation de la Ville de Liège (« Réinventons Liège » et « Liège 2025 ») ? (Relance : y a-t-il une continuité entre ces actions ? Relance 2 : comment votre vision de la participation en ligne a-t-elle évolué entre ces deux initiatives ? Relance 3 : Comment ces évolutions se traduisent-elles concrètement, dans le déploiement de l’initiative ?)

6. Consentement de participation à un entretien – M. Peterkenne

CONSENTEMENT DE PARTICIPATION À UN TRAVAIL DE FIN D'ÉTUDES

« Les nouveaux mécanismes participatifs numériques et leurs impacts sur la gouvernance de la ville »

Etudiante : Pauline HENROTTE Pauline.Henrotte@student.uliege.be
 Promotrices : Catherine ELSÉN Catherine.Elsen@uliege.be
 Clémentine SCHELINGS Clementine.Schelings@uliege.be

Vous avez été invité à participer à une entrevue qui entre dans le cadre d'un Travail de Fin d'Etudes (TFE) réalisé par Pauline Henrotte, étudiante en 2^{ème} Master ingénieur civil architecte à l'Université de Liège et encadré par Catherine Elsen et Clémentine Schelings. Ce travail a pour but d'analyser les outils numériques pour la participation citoyenne et plus précisément la plateforme « Liège 2025 ». Dans le cadre de ce TFE, nous cherchons à interagir avec le/les responsable(s) de ladite action. Vous avez été identifié comme participant potentiel à cette entrevue étant donné votre qualité de Directeur de la cellule Stratégie et Développement de la Ville de Liège.

Veillez lire les informations suivantes. N'hésitez pas à poser vos questions et nous faire part de vos incompréhensions avant de confirmer votre participation ou non et l'acceptation des modalités y associées.

- Vous avez le droit de ne pas répondre à toutes les questions et d'abandonner la rencontre pour quelque motif que ce soit.
- L'entrevue durera environ une heure
- Nous souhaitons enregistrer la rencontre. Cet enregistrement sera indispensable pour l'analyse des données.
- Les enregistrements audio réalisés lors de la rencontre ne seront pas utilisés à des fins commerciales ou publicitaires.
- A moins que vous ne nous donniez la permission d'utiliser votre nom et/ou de vous citer dans le TFE, toutes les données issues de cette rencontre seront anonymisées et resteront confidentielles.

Je, soussigné..... PETERKENNE Jean-Christophe..... déclare avoir compris la procédure décrite ci-dessus et avoir pu poser des questions sur cette recherche et reçu toutes les informations que je souhaitais.

(Cochez toutes les cases adéquates)

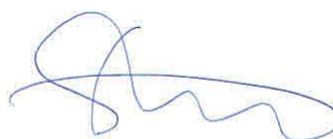
- Je donne ma permission et désire participer à cette entrevue
- J'accepte que cette entrevue soit enregistrée (enregistrement audio)
- Je donne ma permission pour que les informations suivantes soient incluses dans le TFE
 - Mon nom
 - Des citations directes issues de l'entrevue

Date et signature :

12/03/2020




Date et signature de l'étudiante :



7. Questions de l'entretien individuel – M. Schreuer

1. Quel a été/est votre lien avec l'**action Liège 2025** et sa plateforme ? (position par rapport à l'action)
2. Quel était votre avis a priori sur l'initiative et sur son format ? (et idem pour Réinventons Liège)
3. Quel est votre avis sur le **PST**, l'usage qui en est fait, sa forme et son rôle dans l'action ?
4. Quel est votre avis sur l'usage interne des résultats, comment sont-ils utilisés et par qui ?
5. Que pensez-vous de la **participation en général** aussi bien en ligne que hors ligne ?
6. Quelles sont les limites de la participation ?
7. Qu'est-il possible d'améliorer ?
8. La **démarche de participation** citoyenne globalement : qu'est-ce qui a fonctionné et qu'est-ce qui n'a pas fonctionné ? Comparaison avec Réinventons Liège et autres actions similaires (Mons par ex.).
9. Que pensez-vous du fait que Liège 2025 ait été entamé assez proche de Réinventons Liège dans le temps ?

8. Consentement de participation à un entretien – M. Schreuer



Re: Conclusion de l'entretien

Expéditeur : François Schreuer

À : pauline henrotte

8 Mai 2020 20:23

Le 8 mai 2020 à 18:35, pauline.henrotte@student.uliege.be a écrit :

> Concernant la transcription de ces données dans mon travail, nous n'avons pas eu l'occasion d'en discuter donc je le fais ici. Je dois vous demander ceci :

> acceptez-vous d'être cité nommément dans mon travail et que je reprenne des citations directes issues de l'entretien?

Pas de problème.

François

9. Définitions attribuées aux 26 thématiques proposées (ordre alphabétique)

Agriculture urbaine : Agriculture à petite ou grande échelle au sein de la ville (chez les particulier, dans les quartiers, dans les écoles, sur les espaces publics, etc.)

Bien-être animal : Mesures veillant au bien-être des animaux domestiques, de ferme ou sauvages.

Culture et patrimoine : Concerne les bâtiments à valeur patrimoniale existants et les lieux qui constituent le patrimoine de la ville. Concerne aussi les lieux de culture comme les musées, les théâtres etc. Et reprend également les idées pour amener les arts et la culture dans les rues de la ville (danse de rue, fresques, musique, etc.)

Emplois et économie et commerce : Concerne le marché de l'emploi et les commerces, la création de marchés et les différents métiers.

Enfance et jeunesse : Infrastructures ou événements dédiés aux enfants et aux adolescents. Concernent aussi les aménagements qui peuvent être faits dans les écoles mais qui n'ont pas trait à l'enseignement donné (aménagement des cours de récréations, menus des cantines, etc.)

Enseignement : Concerne les activités (incluant les matières enseignées), le matériel ou les infrastructures entrant dans le cadre scolaire.

Etat civil : Concerne les démarches administratives et les informations liées aux documents d'état civil.

Finances : Concerne la fiscalité et les monnaies en Wallonie.

Interculturalité : Concerne les relations entre citoyens de cultures différentes (relation de voisinage, à l'école, artistiques, etc.).

International : Concerne le rayonnement de la ville de Liège au-delà des frontières belges.

Logement : Concerne tout ce qui est lié au logement et à la fonction d'habitat. (Par exemple la rénovation énergétique d'une maison sera plutôt classée dans transition climatique).

Lutte contre la pauvreté : Précision de la thématique politique sociale ne concernant que les personnes très précarisées voire même sans abris.

Mobilité : Concerne tous les moyens de se déplacer dans la ville et les infrastructures nécessaires à leur bon fonctionnement.

Numérique : Utilisation de technologies dans le quotidien des citoyens comme la numérisation de certain services.

Participation citoyenne : Concerne les différentes demandes de pouvoir plus prendre part à la vie de la ville, sa planification et l'établissement des politiques publiques

Personnes en situation de handicap : Toutes les mesures permettant d'aider le quotidien des personnes atteintes d'un handicap et des personnes à mobilité réduite.

Politique sociale : Toutes les mesures d'aide aux personnes que ce soit pour du logement, des soins, des accès à des établissements culturels, les tarifs des transports, etc. Concerne surtout les personnes précarisées mais peut aussi reprendre des mesures plus globales.

Propreté : Concerne la propreté des espaces publics en empêchant le dépôt d'immondices et en ajoutant des poubelles. Reprend aussi les demandes d'ajout de sanitaires publics.

Proximité : Deux usages sont fait de cette thématique et parfois ensemble

- Demande de la proximité d'un service (mairie de quartier, commerces, local de quartier, etc.)
- Volonté de plus de proximité entre les citoyens par l'organisation d'événements ou l'aménagement de lieux pouvant rapprocher les gens et les aider à se rencontrer.

Santé : Tout ce qui a trait aux soins de santé et concerne aussi le bien-être des citoyens vis-à-vis diverses sources de pollution (pollution de l'air, pollution sonore, etc.)

Sécurité :

- Si associé à la thématique « Mobilité » : sécurité des différents usagers de tout type de moyen de transport. Veiller à ce que chaque usager ait sa place dans l'espace public et aussi que chaque usager puisse se déplacer correctement et sans encombre sur sa voie.
- Si associé à une autre thématique ou seul : volonté de plus de présence de représentants de l'ordre et de surveillance pour garantir un sentiment de sécurité dans tous les lieux publics.

Seniors : Concerne les activités et les infrastructures dédiées aux personnes âgées (clubs, maisons intergénérationnelles, etc.).

Sport : Infrastructures ou activités sportives.

Tourisme : Activités diverses dans la ville ayant pour but le divertissement ou la découverte de la ville et de ses alentours. Ces activités ne sont pas uniquement à destination des personnes extérieures à la ville.

Transition climatique : Tous les moyens dont le but est de réduire les impacts de notre mode de vie sur l'environnement.

Urbanisme et aménagement du territoire : Aménagement du territoire urbain concernant la modification de sols ou de bâtiments et changement d'affectation de terrains. Reprend également les cas où il est questions de documents d'urbanisme, de plans, de programmes, de normes etc.

10. Transcription des focus groups et mise en évidence des patterns verbaux

Les identifiants soulignés indiquent qu'il s'agit du deuxième focus group.

1. Comment avez-vous entendu parler de l'action « Liège 2025 » ?

F1 : Entendu parler via une collègue. Il y a eu des **relances suite à « Réinventons Liège »** pour la nouvelle action « Liège 2025 »

F2: Relancé **suite à Réinventons Liège**, et information via internet

F3 : mail de la ville **suite à Réinventons Liège**. Visiblement, les participants à Réinventons Liège ont été relancés pour Liège 2025

F4 : **invitation au palais des congrès** pour une séance d'information sur Liège 2025

F5 : a déjà entendu parler de la précédente version : « Réinventons Liège » mais n'y avait pas proposé de projet. Il était en plein dans la marche pour le climat et associations pour l'environnement au moment où « Liège 2025 » a commencé.

F6 : Avait entendu parler de « Réinventons Liège » mais avait *“regardé de loin”*. Il avait aussi reçu des mails et peut-être des courriers et/ou *“toute-boite”* par rapport à « Liège 2025 ». Il s'est retrouvé investi dans différentes démarches/échanges déjà citoyennes avant « Liège 2025 » et au moment de l'ouverture des dépôts de projets, il a décidé de participer pour *“être citoyen”* et être consistant par rapport à son envie d'exprimer des idées et l'opportunité qui lui était offerte.

F7 : Page facebook de « Réinventons Liège » qui a été renommée « Liège 2025 » **informé par “le même canal”**

2. Qu'avez-vous pensé de la plateforme internet au moment de poster un projet ?

F3 : Réinventons Liège a permis de bien situer les thèmes de Liège 2025, le choix des thèmes et des quartiers ça va. L'interface utilisateur n'est pas exceptionnelle.

F1 : Thèmes sont ok, mais tous les projets ne rentrent pas dans des thèmes. Problèmes avec les visuels à intégrer dans le projet car **l'image n'apparaît pas bien** au final, il faut remettre toutes les images en une seule à la fin au lieu d'intercaler des images dans le texte.

F4 : Le regroupement qui a été fait entre la phase de proposition et la phase de vote est *“habile et structuré”*, mais au tout début, les thèmes **c'était un peu “fourre-tout”**. Il a fallu attendre l'évolution de l'action pour que ça décante un peu.

F2 : Il y avait **beaucoup de projets** qui se répétaient ce qui engendre une frustration à ce niveau car il y a une dilution des votes sur un même thème qui comprend beaucoup de projets. La plateforme est intuitive

Proposition d'amélioration ?

F3 : les visuels ne sont pas suffisants

F1 : Il faudrait pouvoir intercaler des schémas dans le texte, possibilité de faire des liens ou des flèches il faudrait plus de possibilité d'illustration

F2 : Il n'est pas possible d'afficher les images en grand/plein écran, ça devrait vraiment être le cas

F6 : Il se disait que *"holalala c'est compliqué, c'est long"* donc il a déposé des idées succinctes par rapport à ce qui était possible de faire, il ne s'était pas préparé à faire de long textes. Il dit qu'il aurait dû passer plus de temps si il avait voulu/dû faire un texte plus consistant. Déclare que c'est une *"vraie barrière pour le citoyen ordinaire"*. A la question : "Est-ce qu'il était mentionné explicitement que vous deviez écrire un texte long ?" (phrase non-exacte) il répond qu'il n'y avait pas de consigne, mais qu'il avait le sentiment qu'il fallait écrire beaucoup, qu'il y avait *"de la place"* et que cela suggérait d'écrire beaucoup. Mais au final à quand même pu poster les idées qui lui *"semblaient importantes"*.

F5 : Dit en premier que la plateforme n'est pas spécialement intuitive (en réponse aux mots employés dans ma question). A mis du temps avant de trouver certaines fonctionnalités, il a perdu des morceaux de texte (il a donc dû d'abord écrire dans un fichier à côté).

Par rapport aux thèmes, il fallait un peu chercher, mais c'est tout. Par contre pour le choix des quartiers, si on ne connaît pas la ville on ne sait pas quelles sont les limites des quartiers, il n'était donc pas toujours simple de pouvoir situer son projet dans les quartiers proposés.

Selon lui, un projet doit être réaliste et reprend l'appellation *"projet de ville"* un projet *"doit toucher au moins tout un quartier et pas seulement quelques personnes dans une rue"*. Un projet doit toucher un certain nombre de personne, *"sinon on peut poster des milliers et des milliers de projets"*.

F7 : *"Dès le début j'ai trouvé que le site était vraiment mal foutu"* par rapport au site de l'action précédente. Déploire le changement de concepteur du site passant de Citizen Lab à iMio. Ils jouaient moins sur *"l'aspect gamification"* : enthousiasmant, excitant et personnifié des participants, il a le sentiment que c'est un peu *"déshumanisé"* tout est un peu *"fondu"*, ce sont plus les projets qui sont mis en avant et ne sont *"pas liés à un petit liégeois"*. Et ceux qui savent maîtriser les outils numériques de participation savent ajouter une *"petite touche"* qui fait qu'on a envie de participer, d'y passer du temps etc.

Problème avec l'affichage aléatoire des projets. Et tous les projets ne sont pas accessibles de la même manière en termes de *"nombre de clics"*. Et *"les projets de la ville de Liège étaient déjà pré-encodé et faisaient partie du haut du panier"*. Pas moyen de parcourir tous les projets de façon méthodique et exhaustive à cause de cet aléatoire.

F5 : Est d'accord que les projets de la ville sont plus mis en avant à cause de ce tri.

F6 : Défauts classiques de ce genre de questionnaires. Quand il faut y consacrer trop de temps, ça peut refroidir. Se demande au final ce que cela apporte à notre démocratie. C'est bien que

les citoyens aient l'opportunité de s'exprimer. Il ne faut pas que ce type d'initiative soit trop ardue ni que cela demande un "niveau socio-culturel ou un certain engagement politique" sinon, ouvre la démocratie qu'à une petite partie de la population. Il devrait y avoir moyen de structurer le site de manière à permettre à tout le monde de pouvoir poster des projets.

F7 : "Ce genre de plateforme devrait offrir les mêmes chances à chaque projet". En termes de clics ou alors par le visuel avec la photo. Les déposants qui ne mettaient pas de photo pour leur projet avaient l'image par défaut de l'action « Liège 2025 ». Donc on se retrouve avec des pages entières avec "ce logo qui se répétait tant de fois pour des projets tant différents" et des projets "qui ne comptaient plus que sur leur titre pour attirer l'intérêt". Il faudrait une bibliothèque d'image pour que tous les projets aient la même présentation et qu'ils soient "tous présentés sur le même pied d'égalité et ne soient pas défavorisés d'entrée de jeu parce qu'ils se ressemblent tous". Les projets ne devraient pas être défavorisés par l'aspect visuel, et l'aspect visuel est un élément qui compte beaucoup à l'heure actuelle. Puisque les gens ne peuvent pas cliquer sur tous les projets, il y a un certain "filtre" à cause de cela ce qui fait que des projets ont été moins vus que d'autres. De plus il fallait vraiment s'y connaître pour mettre une image principale et encore plus pour pouvoir insérer des images dans le descriptif.

F6 : Relève qu'il faut faire attention à ne pas freiner certains citoyens à déposer des projets si ils ne savent pas faire ces étapes supplémentaires.

F7 : Parle ensuite du design de l'expérience de l'utilisateur qui n'est selon lui pas du tout travaillée pour ce site. Il était "très mal conçu de ce point de vue-là"

- Problème au niveau des visuels qui sont difficiles à insérer et ne s'affichent pas bien
- Grande quantité de projets sur la plateforme
- Manque d'un caractère intuitif sur la plateforme, expérience utilisateur à revoir, rejoint le problème de l'affichage et insertion des visuels
- Problème pour situer les limites des quartiers
- Un projet doit avoir une certaine portée et ne pas se limiter à un petit groupe d'individu
- Différences entre les projets en termes de présentation et d'accès
- Il faut veiller à ce que tout le monde puisse poster sur la plateforme

3. Qu'avez-vous pensé de la plateforme au moment de voter pour les projets ?

F1 : n'a pas vu qu'il y avait des filtres au début. Ce n'est pas facile de retrouver ses propres projets sur le site. Il aurait fallu une synthèse globale, un tri préalable afin de dégager des "grandes idées" plutôt que plein de projets individuels et proposer le vote sur cette agrégation des idées

F2 : Toujours problème de la dilution des votes vu les projets qui se ressemblent. Et idem que F1, il n'est pas facile de retrouver ses propres projets " j'ai dû scroller dans les fichiers, je ne sais plus comment j'ai fait mais c'était galère"

F3 : L'idée de l'agrégation des projets entre le dépôt de projet et le vote n'est pas une bonne idée dans tous les cas, car projets agrégés avec des visions négatives du même thème. Mais l'agrégation a été faite a posteriori. "On ne sait pas comment la ville a géré les votes papier" Les résultats communiqués sont basés sur les votes électroniques.

F4 : Les gens pas habitués (à l'interface internet) peuvent être "découragés" par l'utilisation de la plateforme. Mais les organisations (et autres) qui veulent faire passer leurs idées y arriveront de toute façon. Pour le vote et la lecture des projets (aller plus loin que l'aperçu ou non) "il y a des projets qui instinctivement m'intéressent moins" et donc il ne les lit pas ou ne vote pas pour ça.

F1 : des fois les titres ne sont pas inspirants, on se base surtout sur les titres pour savoir si on veut lire et voter pour un projet. "Personnellement, les titres trop vagues, je ne lisais pas le projet".

F2 : On n'a en effet pas accès à tout (question explicitement posée par moi). Je regarde d'abord les titres et je m'intéresse d'abord à mes projets, ceux de mes amis, ou ceux dont j'ai entendu parler.

F1 : Je regarde d'abord les thèmes qui me concernent (urbanisme et aménagement du territoire, architecture...) (F3 dit idem). En postant un projet on a peut-être fait les choses "à l'envers" il aurait fallu d'abord aller voir ce qu'on attendait avant de créer un projet (elle a titre personnel avec sa collègue). Il faudrait peut-être présenter l'arbre dans l'autre sens : d'abord avoir les thèmes qui mène à des projets et puis, pour chaque thème, proposer des sous-thèmes, sinon ça fait trop de projets d'un coup et on ne sait pas s'intéresser à tout, il faudrait pouvoir aller voir directement ce qui nous intéresse.

F6 : n'a pas voté sur la plateforme

F5 : Aurait voulu un tri des projets déjà vus : que ceux pour lesquels on a déjà votés n'apparaissent plus avec les autres. On retombait toujours sur les mêmes projets et on ne pouvait donc pas regarder tous les projets de la plateforme de façon méthodique, car au bout d'un moment on retombe sur ceux qu'on a déjà vus et augmente le chemin d'accès (nombre de clics) pour aller voir d'autres projets.

Autre problème, les doublons : il y avait énormément de projets qui se ressemblaient. Et il y avait aussi un mélange des échelles avec des projets qui concernaient juste une rue à côté de projets à plus grande échelle. "Il y aurait dû avoir un règlement disant que les projets sont à la

taille de la ville ou moins à la taille d'un quartier, mais pas juste concernant une rue", il propose que les projets soient filtrés selon ces critères.

F7 : Pas facile d'accéder au vote parce qu'il faut se connecter etc. Et il est aussi **difficile de retrouver un projet** malgré les outils de type filtre etc. Bouton de vote parfois pas très réactif et au final on ne savait pas si on avait voté ou non.

F5 : *"Soit on votait oui, soit on votait non, mais il y des projets pour lesquels on est ni pour ni contre et ça, ça n'apparaissait pas, le nombre de personne qui ont visionné le projet sans être pour ni contre [...] parfois il n'y a aucune raison de dire qu'on est contre ou qu'on est pour"*. Quand cela ne nous concerne pas, on n'a pas vraiment de raison d'être pour ou contre. *"Il y a des projets qui sont à la taille de la ville et qui vont forcément avoir plus de votes et donc plus de votes pour que les projets qui sont à taille de quartier. Et donc ça pour moi ça pose problème"* Et de plus, les projets qui sont à la **taille de la ville, vont évidemment toucher plus de monde et donc récolter plus de votes** que ceux à la taille d'un quartier.

F7 : **Une carte avec le nom des différents quartiers** pouvait être intéressante pour mieux se situer et se rendre compte de l'ampleur. C'est une façon de *"rentrer dans la matière autrement que par les projets des autres"*

- **Difficultés liées à l'interface de la plateforme : savoir trouver un projet, pouvoir les regarder tous ou savoir choisir ceux qu'on veut voir**
- **Manque d'une synthèse globale des projets qui éviterait les doublons et ainsi la dilution des votes**
- **Savoir aller directement voir les projets qui concernent l'utilisateur**
- **Mélange des échelles, cela engendre entre autre le fait que les votes ne sont pas équitables**

4. Connaissez-vous l'existence du Programme Stratégique Transversale (PST) ? Si oui l'avez-vous lu ?

F1 : A connaissance du PST, mais ne savait plus que ça s'appelait comme ça

F4 : ne sait pas ce qu'est le PST

F3 : on a analysé le PST (avec son groupement citoyen)

F2 : Vu et parcouru le PST. Qu'est-ce qu'on trouve dans ce document ? Un feedback de l'action, les projets avec le plus de succès.

F1 : il n'a **pas de projets "concrets"**, il y a un *"manque d'engagement"* dans ce document.

F3 : On y **retrouve pas tous les projets**, ils n'y sont pas tous traduits, il y a *"juste"* les thématiques et les actions mises en place pour y parvenir. **Il faut aller "gratter"** pour retrouver les projets originaux (retrouver où ils sont traduits, dans quelle action prioritaire).

F4 : Quelles sont ces actions ? Est-ce que c'était des projets déjà prévus par la Ville avant ? Les projets **avec beaucoup de likes seront-ils réalisés** ? C'est frustrant de ne **pas avoir de véritable résultat**.

F3 : Le PST publie le résultat des votes, et peut-être même que les votes électroniques, mais on ne sait pas dans quelle mesure ça intervient sur les actions prioritaires. **On peut se poser la question de l'utilité du vote**.

F2 : Evoque un **"manque de transparence"** vis-à-vis de tout ce qui a été dit.

F6 : n'a pas du tout eu connaissance du PST

F5 : avec le seul nom, cela ne lui dit rien. Après une petite explication re-situe mieux et dit avoir ouvert le document.

F7 : a été très attentif à l'arrivée des résultats et a donc vu et bien parcouru le PST. **"Je m'attendais à quelque chose de bien plus transparent et de moins peaufiné ou arrangé"**. Déploie que **les 100 projets les plus likés soient en annexe alors qu'ils auraient leur place en début de document** car c'est **"la base de tout"**. Concernant les projets et tendance, **"ils ont un peu généralisé, globalisé, fait des groupes de mots-clés"** ce qui **"déforce des tas de projets en les vidant un peu de leur concret"**. Au final un document duquel les organisateurs peuvent faire **"un peu tout ce qu'ils veulent"** avec les mots qui leur conviennent. **"Ça donnait peu de crédit aux bonnes idées citoyennes"**. Document qui a servi de support à la ville de Liège et contenait **des projets déjà prévus** depuis longtemps par la ville et il lui semble que ça n'a pas sa place dans les résultats de la participation citoyenne, c'est un peu **"se jeter des fleurs ou se dire que les projets qu'on avait pensés répondent vraiment aux demandes des citoyens"**.

F5 : A ouvert le document et regardé de façon succincte, il a surtout regardé si les projets qui l'intéressaient étaient dans le document ou non. **"Moi j'attends le moment où ils définiront un budget pour des projets citoyens"**. Sentiment que, de la consultation citoyenne, **"ils ne prennent que ce qui les arrange"** et **"il y avait déjà des projets qu'ils avaient en tête et qu'ils voulaient mettre en avant"**.

- **Globalisation des projets proposés, on ne peut pas retrouver les projets individuels dans le PST**
- **La place du vote est remise en question car ils sont relégués en fin de document et on ne sait pas exactement quel a été leur rôle dans les résultats**
- **Frustration et sentiment de ne pas avoir assez d'informations pour comprendre les résultats, manque de transparence**
- **Projets déjà prévus par la ville qui semblent ressortir dans ce document**

5. En général, que pensez-vous de la communication des résultats ?

Focus group 1 : Réponse générale : il n'y a pas eu de retour/feedback sur les projets.

F6 : La Ville de Liège, mais elle n'est pas la seule, **communique assez peu** sur les choix et les orientations. Admet ne pas avoir fouillé pour chercher l'information, mais il n'y a tout de même **pas beaucoup de communication**.

F5 : Les seuls résultats sont dans le PST, mais ils ne **sont pas accessibles pour tout le monde**, c'est trop **long** et est donc accessible seulement pour les gens qui sont vraiment intéressés. Sentiment de **manque de transparence**, manque de communication sur les choix qui ont été faits.

F7 : Il s'est penché sur la question des votes papier, mais au final, les votes papier n'ont visiblement pas été pris en compte. Information après comparaison avec des informations qui ont été fournies par les organisateurs de l'action. Selon lui, la consultation papier n'a pas fonctionné, les comités de quartier ou acteurs associatifs ont pris le dessus sur les votes individuels ce qui ne convient pas au cadre de la participation citoyenne.

7. Point sur les projets des participants présents et lier avec une (des) action(s) prioritaire(s)

F3 : On est dans le cas d'un projet supra communal, donc c'est difficile à gérer au niveau de la ville seule. On a quand même l'impression qu'il n'y a pas une assez bonne compréhension du projet, suite à discussion avec personnes en charge du projet chez les pouvoirs locaux.

→ 3/5

→ **Pas de feedback direct**, mais on sait qu'il y a des réunions pour SDC avec participation citoyenne. Et en contact avec Liège Métropole.

F1 : au début je pensais que mes projets n'étaient pas du tout représentés dans les 137 actions, mais je n'avais pas vu qu'il y avait les projets de Réinventons Liège.

→ Projets très bien traduits 5/5

→ **Aucun retour** n'a été fait sur les projets, ce serait bien d'avoir le **feedback comme celui-ci (celui que j'ai faites pour le Focus group)**

F3 : Sentiment que pour Liège 2025 il y a quand même **plus de prise en compte des projets que pour Réinventons Liège**

F2 : Oui il y a **plus de suivi pour Liège 2025**. Mais les **actions prioritaires sont trop globales** (« rendre la rue aux habitants »).

F4 : Les **thèmes sont très généraux**. Est-ce qu'il y a un suivi après ? (cette information lui manque, n'est pas explicite). Une *“démarche lourde”* a été mise en place, mais pas de suivi individuel des projets (c'est dommage). *“Je n'ai eu aucune réaction, même négative”* j'aurais préféré avoir ça que rien du tout. Vu les moyens mis en place pour développer cette action, le suivi individuel des projets pourrait tout à fait être mis en place

F2 : “J’ai décroché de Liège 2025 à partir de ce document [le PST]” il faut que la participation citoyenne soit plus complète/continue, et il faut plus de “transparence”

F1 : le bureau ou F1 travaille se sert de ce document pour orienter ses réflexions sur les projets à venir. On essaye de faire que les projets entrent dans les résultats publiés. Mais on ne sait pas qui utilise ce document, pour qui il est important etc.

F2 : Mais on ne sait pas trop qui est derrière cette action exactement, est ce que c’est juste de la participation pour faire joli ?

F1 : Quelle est la valeur du PST ? Si on propose des projets qui entrent dans les résultats communiqués, est ce qu’il y aura plus de chances pour qu’ils soient acceptés ?

F3 : Il n’y a pas de suivi personnel de chaque projet et pas non plus de feedback “continu”, celui-ci pourrait se faire via internet. Avec Réinventons Liège, il y avait un suivi partiel dans la presse, et ça c’est au moins un suivi. Est-ce qu’un réel suivi va être/est mis en place ? Un document qu’on peut consulter à ce propos ? (F1 dit idem)

F4 : il y a eu un “effet de comm’ évident, mais à quoi ça a abouti réellement ?” Qu’est-ce que ça apporte au final ?

F4 a fait lui-même mentionné à un moment que le groupe qu’ils constituent n’est pas représentatif car comporte des gens engagés et qui connaissent déjà un peu les réalités du terrain (car architecte et autres)

F6 : Lien faible avec les actions prioritaires. L’enjeu du projet proposé est plus précis que l’action prioritaire liée. L’action ne dit pas grand-chose et l’enjeu du projet proposé mérite une action à lui-seul. Pour le deuxième projet, l’action n’a “rien à voir”. Et il faudrait sur ce sujet avoir des actions beaucoup plus volontaristes, il y a du potentiel et de vrais enjeux, mais la ville n’est visiblement pas prête pour ça.

→ 2/5 pour la traduction

→ Aucun retour sur le statut

Attentes : “une réponse aurait été sympathique, mais je ne l’ai pas fait en espérant une réponse”

F5 : 3/5 : certains projets sont bien traduits, mais d’autres sont repris dans “des actions prioritaires tellement vagues et peu précises que finalement ils peuvent mettre n’importe quoi dedans”.

“Je n’ai eu aucun retour, je trouve que c’est un peu dommage”. Ça aurait été bien que pour chaque projet, la ville communique dans quelle action il est repris. Il a fait lui-même l’effort de regarder dans les actions prioritaire, mais n’a sûrement pas tout vu. Donc communiquer où se situe chaque projet dans les résultats pourrait être une bonne idée.

F7 : Un des projets sélectionnés avait un titre accrocheur, mais avait des références réelles dans le descriptif, très concret. Ce projet montre des choses très précises, mais les actions prioritaires liées sont, elles, très générale. “C’est de la communication politique, c’est des mots, mais dans les faits, je suis déçu de la traduction dès lors que je propose un truc ultra précis”

→ 2/5 “maximum”.

→ Retour : mail général invitant à lire le PST. Pour un projet proposé par un ami, il a été évoqué la possibilité d'un projet pilote et espère donc que cet ami sera effectivement bien re-contacté suite à ce projet. Mais au-delà de ça, il n'y a aucun retour, ou demande de précisions suite aux projets et développement des projets avec les citoyens.

F5 : Attentes : certains projets étaient juste une idée, mais la plupart des autres sont des idées qui, pour lui, doivent vraiment être mise en place, il y a une vraie attente de retour pour ce projets, que ce soit un oui ou un non. *"J'attends une réponse soit 'non c'est pas possible pour telle ou telle raison' ou soit 'oui c'est une bonne idée et on va essayer de le faire'"* concernant les projets qui lui semblaient être plus nécessaires.

F6 : Cette direction est intéressante, collecter des tas d'idées et les intégrer dans un projet de ville c'est intéressant, mais très compliqué. *"Je félicite le fait qu'un tel processus soit amorcé, mais je regrette qu'il n'y ait pas plus de communication et de retour, d'éléments qui nous encouragent à aller plus loin"* mais comprend la difficulté qui arrive au moment du choix. Il faut trouver une stratégie pour savoir quoi prendre en compte, ce qui est possible etc. Tout cela demande des forces de travail et des budgets. *"C'est pas clair, on ne sait pas comment ça se fait, mais c'est un pas dans une bonne direction"*. Il faut pouvoir trouver un moyen de *"dire à ceux qui sont consultés, que ce qu'ils disent à un effet"*.

F7 : Il s'est *"donné à fond"* et a posté tout type de projets. Il mentionne que *"les occasions sont suffisamment rares, il faut les utiliser"*. Il a soigné son apport à la plateforme. La consultation est le B A-BA de la participation. Il remarque que certaines idées passent jusqu'aux élus et donc que *"ça travaille"* et dit être disponible encore pour de nouvelles actions de ce type.

- Pas de retour vers les participants au sujet des projets qu'ils ont posté sur la plateforme
- Meilleure prise en compte et suivi des projets que pour l'action précédente
- Les actions prioritaires sont trop globales
- Il faudrait que la participation ne s'arrête pas à cette action mais qu'elle soit plus continue dans le temps
- Interrogations sur l'utilité et la portée du document et de l'action en générale (qu'est-ce que ça apporte, qui l'utilise, qui administre réellement ?)

11. Transcription entretien individuel – M. Peterkenne

Entretien semi dirigé Jean-Christophe Peterkenne, directeur de la cellule stratégie et développement de la ville de Liège

E : A qui est destiné le PST en priorité? Aux pouvoirs publics, aux personnes initiées, aux citoyens ?

JCP : En fait le PST il a plusieurs (.) comment dirais-je (.) il a plusieurs facettes, il a plusieurs objets, il poursuit plusieurs objectifs à la fois. C'est un document, effectivement *eah* (.) qui (..) qui doit nous permettre de tracer les grandes lignes des politiques publiques. Donc c'est (..) c'est utile, c'est une colonne vertébrale pour la ville institution, c'est-à-dire les élus qui gèrent la ville et l'administration. Mais c'est aussi un outil qui doit permettre aux citoyens de vérifier et de pouvoir suivre la mise en œuvre des politiques publiques. Donc c'est un outil de transparence, *eah* c'est un outil *eah* aussi de rapprochement entre les élus et les citoyens. Donc ça n'est plus les élus et l'administration dans leur tour d'ivoire et les citoyens qui voient sortir les choses (XX) non. C'est un véritable outil de transparence. C'est aussi un outil *eah* qui est un outil (..) qui est une espèce d'argumentaire pour nous permettre d'obtenir des moyens d'autres niveaux de pouvoir. Donc *eah*, il y a une stratégie, il y a des projets, il y a une vision, il y a des objectifs qui sont (.) et qui ont été élaborés avec des citoyens, et donc nous nous pouvons nous appuyer dessus pour convaincre d'autres niveaux de pouvoir de nous faire confiance (..) pour subsidier un certain nombre de projet parce qu'ils voient que ces projets sont à la fois le fruit d'une volonté et s'intègrent dans une stratégie, ce ne sont pas des projets qui *ppp* dont on ne sait pas d'où ils viennent et pourquoi finalement ils sont menés. *Euh* c'est aussi un outil de promotion à l'égard du secteur privé, *eah* pour qu'il investisse. Si le secteur privé sait que (.) la ville et connaît la manière dont la ville va évoluer, il va être mis en confiance et donc ça va pouvoir déclencher des décisions d'investissement dans son chef. Donc c'est un outil qui nous sert à cela également, et enfin, je le disais peut-être d'entrée de jeu, mais c'est aussi un outil qui en termes, alors là de gestion interne permet à l'administration, aux services, au service de l'urbanisme notamment de (.) d'anticiper *eah* l'évolution de la ville et se concentrer sur un certain nombre de priorités. Parce que si on dit 'voilà vers où on veut aller, voilà les actions prioritaires et les projets majeurs *bin* l'administration se concentre pour leur mise en œuvre. *Euh* donc c'est aussi une forme de directive à grande échelle pour l'administration, donc c'est tout ça à la fois, *eah* et c'est en cela qu'on/- qu'on considère que c'est un document vertueux.

E : Mais du coup *eah*, est ce qu'il a été conçu pour (..) il a pas spécialement été conçu pour le public, il n'a pas été conçu pour la communication au public en fait <JCP : Si> en partie.

JCP : Au départ, il est véritablement conçu *eah* pour rapprocher *eah* les citoyens des élus et permettre aux citoyens d'être partie-prenante et intégrante à l'élaboration des politiques publiques. C'est ça l'objectif. Ce que je viens de vous dire, c'est à l'usage. Depuis 2003 nous nous rendons compte qu'il a d'autres vertus que celle-là [la communication au public]. <E : d'accord (.) oui je vois> Mais le point de départ, c'est de dire nous ne pouvons plus (..) *eah* décider seuls dans notre tour d'ivoire, nous : élus ou administration. Et le fait d'associer la population, (.) et dans un climat *eah* difficile de relations entre les autorités et les citoyens est

véritablement une voie à suivre. Et nous nous sommes dit cela à partir de 2003 donc (.) c'est quand même *eah* voilà, vous n'étiez pas née. <E : si, quand même> Ha oui c'est vrai quand même, mais enfin bon (...). Mais, le point de départ était bien celui-là, puis on a vu qu'il y avait des vertus particulières.

E : Donc c'est la transparence avec le public et tout le fait de ne pas *eah*

JCP : Voilà. Le/ l'espèce d'outil de marketing, outil d'attraction, de conviction, d'argumentaire, c'est une ligne directrice pour l'administration, c'est, voilà, c'est tout ça.

E : Alors, ma question suivant c'est par rapport *hum* à ce qui a été fait. Donc dans Réinventons Liège il y avait les votes qui ont donné lieu à septante-trois actions prioritaires, et ici on remarque plus une multitude de/ d'actions mises en évidence. Il y a les actions prioritaires, les projets métropolitains et les 100 projets les plus likés. [...] Quel est le statut des 100 projets les plus likés ?

JCP : *Bin* en fait vous avez (.) c'est une bonne question, parce que nous on a pas (.) on l'a mentionné, mais plutôt à titre informatif, pour montrer effectivement que (.) quand les gens avaient liké *eah* nous avons bien tenu compte de cette réalité-là et nous avons comptabilisé, donc c'est par soucis (.) d'honnêteté et de transparence, mais nous n'avons pas voulu donner plus de valeur que ça n'en avait pour nous. *Euh* c'est-à-dire que ce ne sont que des tendances. Ce n'est pas un classement *eah* ce n'est pas un vote, ce n'est pas le suffrage universel. (XXX) C'est un classement indicatif, ça permet d'exprimer quelques tendances, on a vu qu'il y avait quelques associations qui s'étaient mobilisées, que ce sont ces projets-là qui arrivent. Bon, ça signifie qu'il y a une mobilisation et que ces projets-là, il y a une partie de la population immédiatement concernée qui (.) se mobilise, mais ça ne signifie (.) ça signifie ça mais ça ne signifie pas plus que ça. Et donc on en tient compte, mais nous on ne voulait pas donner *eah* une vérité particulière à (.) à ce classement, c'est l'analyse de l'ensemble qui nous intéresse. Et c'est ce que nous avons fait, pour déterminer les actions prioritaires et les projets métropolitains.

E : Donc ces projets en particulier, ne vont pas avoir un statut particulier <JCP : Non> par rapport à tout ce qui a été fait après <JCP : Non>. D'accord. Donc ensuite plutôt sur l'expérience de participation en tant que ville qui fait de la participation citoyenne. C'est une question vague, mais pourquoi est-ce que vous avez entrepris de la participation citoyenne ? Est-ce que c'est plutôt une impulsion ou une vraie initiative ?

JCP : C'est une vraie initiative, on l'a commencée en 2003 (.) et *eah* il y avait à cette époque des expériences qui avaient été menées fin des années 90 au Brésil notamment, toute la mouvance de Proto Alegre donc au Brésil pour la première fois le parti des travailleurs arrive au pouvoir, et représente plutôt les classes défavorisées au Brésil et il fait (.) de (.) la participation citoyenne véritablement sa méthodologie de gestion *eah* des collectivités et du pays. Et il y a un grand mouvement mondial *eah* un peu altermondialiste, un peu/, qui prend Proto Alegre qui était le lieu où tout ça s'est développé un peu comme base. Et donc s'en est suivi une *eah*, comment dirais-je, une réflexion sur le sujet de la participation. Et disons que nous avons emprunté le pas et que nous avons été sans doute les premiers en Wallonie à le faire de manière aussi large *eah* à cette époque-là. Et donc nous avons poursuivi chaque fois en faisant évoluer le modèle, en tenant compte de, voilà, de l'évaluation, de l'analyse, des

dispositifs puis des nouveaux outils qui se présentaient à nous, inutile de dire qu'en 2003 nous n'avions pas beaucoup de possibilités de consulter via des plateformes numériques donc *eah* voilà, voilà tout simplement. Donc on (.) on a plutôt été assez pionniers ici, tout du moins en Wallonie *eah* sur *eah* le sujet. Et l'objectif était bien, et c'était une réflexion très intéressante qui [pour] moi a été fondatrice *eah* dans la réflexion et dans la manière d'agir, c'est de dire que les effets (..) des (..) et les changements, donc les effets des politiques et les changements qui interviennent (.) dans la cité, dans le comportement des gens, ce sont sur des temps longs. (..) Et (..) il faut rendre compte dans des temps courts. C'est-à-dire que les élections c'est une fois tous les six ans que *eah* la pression médiatique elle est assez « au jour le jour » (X). Et que donc, si on n'intègre pas (.) les citoyens (.) dans la démarche de changement pour qu'ils la portent eux-mêmes et qu'ils voient que ça évolue et qu'ils comprennent les contraintes et qu'il, j'ai dit, intègre eux-mêmes les manières de faire, ils ne vont pas pouvoir se rendre compte que (.) on est dans un temps long et que *eah* tout cela prend plus de temps que ce qu'on ne veut bien nous le faire croire. Et donc c'était une réflexion que j'ai trouvée, moi, à l'époque, terriblement pertinente *eah* et cette différence entre les temps médiatiques, électoraux et comportementaux. *Euh* et donc la participation citoyenne est l'élément *eah* qui (.), est une méthodologie qui permet *eah* de faire prendre conscience de ces différents temps citoyens.

E : Donc je vous l'ai dit, je travaille sur le participatif et je sais que le participatif c'est *eah*, on travaille avec des gens, donc on ne sait jamais vraiment ce qu'il va se passer. Donc je me demandais quelles étaient vos attentes *eah* globales pour Liège 2025 et pour Réinventons Liège. Et surtout les déceptions éventuelles, quelque chose qui n'a pas fonctionné et qui a du coup peut-être fait un réajustement entre les deux actions.

JCP : *Euh* (..) Les attentes, et ça c'est assez profond, donc je reviens à mon explication précédente, c'est que (..) c'est que tout le monde puisse s'exprimer. Quand je dis tout le monde, c'est tous les types de personnes, quelle que soit leur catégorie sociale, leur âge, leur *eah* voilà, leur position dans la société, et que surtout des gens qui n'ont jamais l'habitude de s'exprimer le fasse. (..) Ça ce sont les vertus véritablement de la participation citoyenne, c'est ce qu'on recherche. Parce que sinon de la participation citoyenne, je dirais classique, on en fait en fait. Et déjà depuis longtemps, et dans un pays comme le nôtre on a institué des (.) des habitudes de (.) de relations avec (.) les représentants, des patrons, des syndicats, des agriculteurs, voilà. Il y a/ ça fait/ l'état à l'habitude de (.) de déjà faire de la participation, c'est-à-dire de prendre le poult et d'intégrer même parfois, et même parfois de concéder la gestion d'un certain nombre de politiques publiques à des interlocuteurs intermédiaires. Mais ici on ne s'adresse pas à des intermédiaires, on s'adresse directement aux citoyens. Et donc le souhait, c'est véritablement que ces citoyens-là, puissent donner leur avis. Le type qui rentre chez lui, qui se met en pantoufles, qui regarde un programme télé abrutissant, qui lit un journal quelconque et qui n'a d'autre horizon que son jardin (.) et bien ça m'intéresse, et ça nous intéresse de savoir ce qu'il a à dire. Parce que *eah*, je suis sûr qu'il a des choses à nous dire sur son vécu, et qu'il faut l'entendre, *eah* et par contre on peut peut-être (.) aussi c'est peut-être une occasion pour lui de se rendre compte qu'il y a autre chose dans la vie (.) et alors, ça vous fait sourire ce que je raconte, mais, et vous avez le droit évidemment, mais je prends l'exemple caricatural à dessein parce que *eah* la participation citoyenne est donc un moyen de raccrocher les gens au collectif, et non pas être centrés uniquement sur eux-mêmes. Et de cela

je pense qu'on en a véritablement besoin. Alors (.) qu'est-ce qu'on a pu améliorer (.) *eah* (.) la communication, pour encore être plus présent justement *eah* essayer de toucher un maximum de monde. *Euh* la diversité des moyens utilisés pour (.) faire participer les gens, ça on a développé dans Liège 2025 par rapport à ce qu'on avait fait dans Réinventons Liège, je pense aux panels citoyens notamment, à la nuit des débats et autres, et multiplier les sources *eah* et les méthodes pour pouvoir *eah* stimuler la participation.

E : Et ça, aujourd'hui, vous pensez que c'est quelque chose qui a été bénéfique ? <JCP : Oui> Et tous les moyens ont été bénéfiques, ou certains qui étaient/

JCP : Les panels, très [bénéfiques], très belle découverte, la nuit des débats aussi *eah* donc on est plutôt satisfaits *eah* de Liège 2025, du rendu de Liège 2025.

E : Pouvez-vous expliquer exactement ce que c'était les panels citoyens ?

JCP : Alors les panels citoyens c'était, pour la première fois, au niveau de la ville, nous avons tiré au sort *eah* la composition de ces panels, et nous avons demandé aux gens de venir passer une matinée, un samedi matin à l'hôtel de ville, et (.) nous les avons invités à, sur base d'une méthodologie identique à ce que nous faisons dans les quartiers et autres, nous les avons invités à participer à l'élaboration des politiques publiques, à émettre leurs priorités, à se mettre d'accord sur les priorités, à identifier les projets qui leur estimait [qu'ils estimaient] porteurs. Donc c'était, un tirage au sort, c'est-à-dire que, alors les gens étaient évidemment libres de venir ou pas, ça allait de soi, mais ça nous a permis en fait de contacter qui n'auraient jamais, alors d'abord qui ne connaissaient pas l'initiative, il en existait encore, et *eah* et surtout qui n'auraient pas imaginé y participer. Parce que pas le temps, parce que se demandant 'pourquoi', parce que voilà. Et là *eah bin* ils ont *eah* ils ont quand même participé dans un nombre intéressant, et (.) et c'était une très chouette expérience.

E : Je profite de ça pour rebondir sur les ateliers, et qui a été en charge du recrutement ?

JCP : Alors, les ateliers, il n'y avait pas de recrutement. <E : Oui, mais pour les panels citoyens> Pour les panels, comment avons-nous fait ? *Euh* nous avons *eah* tiré au sort deux mille personnes sur les fichiers à l'état civil (..). Et nous avons convié ces deux mille personnes à (.) et un certain nombre, au total, j'ai peur de dire une bêtise, mais je crois qu'on était un total de deux cent (..) cent-cinquante à deux cent ont décidé de participer. Et donc nous les avons conviés, et il se fait que nous avons pu vérifier, c'est la seule fois où on a pu le vérifier, que généralement, la moyenne, en tout cas d'un point de vue socio-économique, *eah* c'était plutôt des gens qui étaient dans une situation *eah* faible ou moyenne. Donc, ce qui était intéressant [cette constatation était intéressante] *eah* puisque nous demandions au gens, de bien vouloir nous dire quelle était leur (.) la fourchette dans laquelle ils se trouvaient d'un point de vue de leur salaire net. On a pu remarquer que la majorité des gens présents étaient plutôt dans une fourchette basse à moyenne.

E : Il y a eu un travail sur les personnes qui ont été interpellées à la base ? Sur *eah* l'inclusivité au final ? Ou il y avait pas de/

JCP : *Bin* justement donc (.) donc on a fait un extrait, parce qu'on ne pouvait pas envoyer deux cent mille demandes, ça n'aurait pas de sens, donc on a fait un extrait totalement aléatoire, (.) tout en veillant à ce qu'il y ait tous les quartiers, toutes les tranches d'âge, etcetera voilà *bin*

nous avons fait un extrait totalement aléatoire de deux mille personnes auxquelles nous avons écrit pour leur demander de participer. Et, par rapport à ceux qui étaient intéressés, nous leur demandions de nous dire qui ils étaient, en tout cas quelles étaient les caractéristiques principales, donc le genre, l'âge, le quartier, et nous avons ajouté cette dimension *eah* de niveau socio-économique, *eah* je préfère ça que le « pouvoir d'achat », réduire les gens à un pouvoir d'achat, je n'aime pas, bon, donc *eah* et nous avons pu constater que (.) il y avait une vraie diversité dans ces panels notamment socio-économique. C'est ça qu'on a pu (.) donc on a eu (.), alors, aucun panel n'est exactement représentatif, la notion de représentativité, je dis toujours, elle n'existe pas dans la participation citoyenne. Par contre *eah* c'est l'addition des convergences qui donne de la force *eah* à des tendances que l'on peut identifier.

E : Donc il y a quand même eu un travail sur le fait de pouvoir interpeler, comme vous dites, tous types de publics.

JCP : Oui, *ha*, ça c'était notre objectif majeur. Oui. Et ça combinait tous les autres outils que vous avez vus.

E : Pour les ateliers dans les quartiers, qui a été en charge de définir les objectifs ? Je sais que Id Campus a été un acteur important dans ces ateliers, ils les ont animés. Quelle était la part de chacun ?

JCP : Alors c'est nous, quand je dis 'nous' *eah* au niveau de la direction de la stratégie de la ville *eah* [nous] qui avons travaillé avec Id Campus, qui travaillait pour nous, pour notre compte, *eah* afin de déterminer les objectifs, et les objectifs c'était (.) la production (.) de projets (.) ou d'actions *eah* considérées comme étant importantes ou porteuses pour les gens. Et dans une (.) selon les méthodes assez bien connues de (.) d'abord on constate les divergences et puis on construit des convergences. Dans une séance, sur base de la méthodologie d'Id Campus, méthodologie de gestion créative de groupe etcetera (.) assez classique mais néanmoins porteuse *eah* c'est le dissensus, le consensus. Et *eah* on (.) avec un objectif de produire par atelier *eah* un certain nombre de (.) de projets *eah* qui étaient donc le fruit de la réflexion commune et citoyenne. Et donc ça nous avons *eah* identifié ça comme (.) à la fois comme processus et comme objectif.

E : Donc l'idée était vraiment de, au final, produire des projets qui pourraient être proposés au même titre que tous les autres.

JCP : Voilà c'est ça, et qui étaient intégrés sur la plateforme, mais au nom de l'atelier et non pas au nom d'un individu ou d'une association quoi.

E : Par rapport au traitement des données, vous avez parlé, lors de la conférence rencontre, d'une équipe qui traitait tous les projets. On se demande comment ça a été traité parce qu'il y a une analyse sur le fond et pas uniquement sur des données quantitatives. Avec une équipe comment on évite le problème de la subjectivité de chaque individu ?

JCP : *Bin* d'abord (.) nous nous avons *eah* comme membre de l'administration une déontologie à respecter (..) comme n'importe quelle profession, donc nous sommes bien dans un cadre professionnel, nous ne sommes pas une association *eah* qui décide de (.) c'est très respectable, mais je veux dire, nous nous sommes dans un cadre professionnel nous devons appliquer les principes déontologiques dans l'analyse *eah* dans l'analyse des données. Alors, qu'avons-nous

fait ? Donc ici au sein du département stratégique, nous avons des responsables en, et des gestionnaires en termes de communication, mais aussi en termes de mobilité, en termes d'enjeux climatiques, en termes de défis économiques, donc des gens qui ont des compétences pour comprendre, qui ont des grilles d'analyse pour comprendre les différents projets. Donc on s'est réparti les tâches pour *eah* les (.) *eah* identi/- identifier et (.) et *eah* comment dirais-je et (.) et faire les synthèses des avis exprimés par les gens et puis nous les avons confrontés en commun. C'est-à-dire qu'il y a eu un double *eah* une double analyse, il y a eu, les spécialistes par domaine et puis, chacun (.) est repassé une deuxième fois sur les projets des autres, pour le dire simplement, pour avoir une double analyse, et pour vérifier si nous avons les mêmes analyses convergentes collectivement, donc c'est un travail de quand même *eah* six ou sept personnes *eah* qui ont réalisé cette analyse-là *eah* et nous avons abouti assez facilement à l'identification de ces *eah* de (.) comment dirais-je, de ces analyses par thème et puis ces analyses globales en termes de tendances.

E : Donc en fait, chaque spécialiste a reçu les projets en fonction des thèmes <JCP : c'est ça, fonction des thèmes> qui avaient été (.)

JCP : C'est ça oui en fonction des thèmes, oui, oui. Alors on a fait, puisqu'on pouvait reclassifier en fonction des thèmes les différents projets, et puis alors on a eu un regard plus transversal alors, c'était deux portes d'entrée quoi. Ce qui nous a permis de confronter *eah* dans l'analyse les (.) les approches.

E : Et là encore, une question d'évolution, parce que par rapport à Réinventons Liège, c'était pas du tout la même façon de traiter les données il me semble. Quelle est la méthode qui fonctionne le mieux ?

JCP : Mais, il y avait pas de si grande différence que ça pour la gestion de Réinventons Liège. On était quand même plutôt aussi arrivés à une analyse *eah* à dégager des tendances, et sur base d'une analyse assez (.) assez identique, donc je ne sais pas où vous aviez vu (.)

E : Moi il me semblait que c'était sur base d'un algorithme qui avait permis de pouvoir faire un premier tri des projets. Après il y a peut-être eu une équipe qui est quand même repassée derrière, mais j'ai peut-être pas l'information.

JCP : Oui (.) mais l'équipe est vraiment repassée dessus quoi, aussi, donc on a peut-être mis en avant effectivement qu'il y avait (.) qu'il y avait effectivement un algorithme, mais l'équipe était repassée dessus néanmoins. Moi je suis très (..) en tout cas tant que c'est humainement faisable (.) parce que si on avait, deux cent mille projets *eah* bon, voilà. Tant que c'est humainement faisable, et nous sommes encore dans une dimension où c'est humainement faisable, (.) je veux dire, conseillère (une) mobilité qui a obtenu, je ne sais pas moi, cinq cent projets *eah* bon *bin* cinq cent projets, quelques soirs à la maison *eah* on les reclasse, on se dit 'tiens, ceux qui parlent de cyclisme qu'est-ce qu' (.) ceux qui parlent de vélo qu'est-ce qu'il nous (.) *ha* oui, qu'est-ce qu'ils nous demandent en vélo, il nous demandent ça, ça et ça', donc c'est comme ça qu'on (.) on agrège quoi. Bon voilà, puis on fait ses petits tas, et puis on dégage des tendances, puis on va voir à l'intérieur des tendances, et puis (.) puis on tire des leçons générales, et puis on compare avec d'autres thèmes, enfin voilà c'est (.) ça reste encore faisable à cette échelle-là. Et donc, j'ai demandé dans les deux cas que ça soit bien une

approche très (.) très humaine. *Euh*, basée sur une analyse *euh* des personnes et non pas des (XXX).

E : Ensuite, toujours à la conférence sur les Smart Cities vous aviez dit que il y avait une certaine 'importance du ressenti et de la connaissance du terrain', je vous cite, dans le traitement des projets, alors qu'est-ce que vous vouliez vraiment dire par là ?

JCP : *Bin* c'est-à-dire qu'en fait on n'a pas fait ça de manière désincarnée. C'est ça que je voulais dire. *Euh* c'est-à-dire que nous savons, nous connaissons un certain nombre d'interlocuteurs (.) qui se sont exprimés, nous connaissons quelles sont leurs (.) leurs *euh* leurs volontés, leurs priorités et autres, nous connaissons les lieux aussi, où ça se déroule *euh* et surtout nous avons aussi assisté à (.) à toutes (.) enfin en tout cas il y avait toujours un membre de l'équipe, moi j'ai assisté à presque tous les ateliers, (.) et si vous voulez, les ateliers (.) quand je disais 'un ressenti' ça ne se traduit pas nécessairement en proposition. Mais c'est à l'occasion de la soirée, où on passe deux ou trois heures avec les gens, qu'on se rend compte finalement de la manière dont ils appréhendent leur vécu et dans quel cadre ils (.) ils s'expriment *euh*. Je vais vous donner un exemple : *euh* ça ne peut pas être une proposition que de dire 'on va supprimer le bar à chicha qui se trouve en face de l'école'. On ne peut pas mettre (.) ce n'est pas une proposition, enfin, on pourrait la tourner différemment, mais, les gens ne le faisaient pas. Alors ils sont arrivés avec des propositions, et peut être que vous allez voir apparaître le fait que *euh* je ne sais pas moi, il faut réguler la sortie *euh* la sortie des écoles avec la présence d'un policier, ça, ça va peut-être être ça. Mais, dans la réunion, on sait que, ce qui leur posait problème c'était ça, vous voyez ? Donc ça permet (.) c'est une compréhension de contexte. Et quand nous mettons *euh* dans nos tendances *euh* tout ce qui a trait à (.) aux comportements inadéquats *euh* il y a (.) il y a (.) si vous voulez ça n'a pas été (.) ça a été exprimé, mais c'est (.) ça ressort aussi plus de (.) de tout ce (.) ce relationnel que l'on a à l'occasion de tous cet exercice avec les gens, *euh* c'est que les gens ont soif de respect, de civisme de (.) de (.) de considération, de bienveillance, vous voyez, il y a tous ces éléments-là *euh* qui ressortent *euh* et qui sont des éléments assez forts (.) et qui sont difficilement traduisibles en actions. (.) Mais qui nous (.) sont importants *euh* à faire remonter d'une manière ou d'une autre. C'est ça que j'ai voulu dire à travers (.) voilà, c'est un contexte et on sent que les gens ont soif de cela. *Euh* et que les petits comportements au quotidien où on ne peut pas laisser un vélo sans qu'il ne soit volé *euh*, *hein* où *euh* on retrouve sa vitre de voiture *euh* méchamment abîmée etcetera etcetera ça empoisonne la vie des gens et ça peut à un moment donné jouer sur le moral collectif. Voilà, ça, c'est en cela que ça doit nous inter/- ce sont des éléments qui (.) de contexte, de ressenti, de (.) et je dis, qui ne sont peut-être pas nécessairement exprimés, qui sont pas nécessairement traduits par *euh* des actions que les gens déposent sur une plateforme, vous voyez alors, ou même l'exprimer tel quel à l'occasion des réunions, mais ils le disent quand même en passant. (.) Voilà. Ça permet d'avoir une *euh* quelque chose d'assez indéfini, mais qui est (.) qui s'appelle le terrain et (.) et qui est important.

E : Vous dites là donc que ce n'est pas traduit ou que ce n'est pas traduisible ?

JCP : Nous l'avons traduit (.) dans les tendances, (.) et c'est traduit dans un certain nombre d'actions, mais peut-être plus à notre initiative qu'à l'initiative des gens. (..) Parce que les gens

n'ont pas toujours les solutions, parce qu'une action, un projet, c'est une solution *eah* pour rencontrer un problème. Mais ici ils peuvent énoncer un problème sans donner de solution.

E : Et tout ça a été quand même confirmé par les projets au final ? <JCP : Oui> Il n'y a pas eu d'extrapolation ?

JCP : *Bin* d'extrapolation, non, simplement c'est ce qu'on appelle les données froides et les données chaudes. Donc *eah* ici, le ressentit, on est dans les données chaudes. Voilà. Il n'y a pas de baromètre, il n'y a pas de, voilà. Mais ça s'appelle des données chaudes, mais qui viennent s'ajouter à des données froides, enfin le nombre de projets, le nombre de projets en matière de mobilité, en sécurité, voilà, tout ça existe. Et puis il y a cette couche-là dont on ne souhaitait pas faire abstraction. <E : donc ça vous en prenez vraiment compte vous dans (.)> Oui globalement, ça fait partie/, donc les tendances (.) l'identification des tendances et le travail sur les actions prioritaires intègrent cette dimension-là. <E : Même si au final vous dites que ce n'est pas possible de l'écrire noir sur blanc.> *Bin* on n' peut pas écrire, tout écrire, voilà, il y a juste une limite à un moment donné. Mais, ce sont des signaux, qu'on entend, on dit 'tiens, dans la réunion de quartier, un tel a dit ça', c'est peut-être pas traduit, mais, enfin, quand même voilà. Donc on a été très attentif à tout.

E : Donc c'est plutôt une couche supplémentaire d'information.

JCP : Oui tout à fait.

E : Ensuite, vous disiez que la moitié des projets étaient plutôt macro et d'autres qui étaient plutôt micro. Dans le PST il est noté que 'la ville s'est en effet doté de plusieurs références stratégique et souvent à l'échelle de la métropole' et je me demandais comment est-ce que vous arriviez à gérer une vision de la ville qui se veut métropole, qui se veut du coup assez large et rayonnante et en même temps tous ces projets qui sont micro, typiquement : 'je ne veux qu'il y ait ça devant mon école' ou 'je veux qu'il y ait telle chose dans ma rue' ?

JCP : Et bien nous faisons les deux. Nous faisons les deux parce que c'est la vocation de Liège. Et que c'est un choix. C'est-à-dire qu'on doit, à la fois, être le pôle qui rayonne, qui attire *eah* parce que (.) ça a l'intérêt de faire venir à nous toute une série de compétences, de personnes, d'investissements, de richesses, et que ça fait effet boule de neige *eah* à tout point de vue, que ça soit du point de vue de la diffusion des idées, que ça soit du point de vue d'une mixité générationnelle, que ça soit du point de vue de l'intellectuel, que ça soit du (.) voilà, du point de vue du bouillonnement etcetera donc c'est ça une métropole, c'est un lieu de croisement, de rencontre, qui façonne *eah* des (.) des relations humaines de tout type à un certain niveau. C'est-à-dire on ne stagne pas parce qu'on est toujours tous les mêmes ensemble, voilà. Et bien en même temps nous avons le devoir d'être *eah* une commune. Et une commune s'intéresse *eah* aux trottoirs propres, *eah* elle s'intéresse à (.) à la manière dont on va ramasser les poubelles, *eah* elle s'intéresse *eah* à être attentif à ce que la piste cyclable demandée soit mise en œuvre parce que etcetera etcetera Et donc, je suis évidemment dans l'exagération, mais (.) mais en fait non. Je ne suis pas dans l'exagération, je suis dans la réalité. C'est-à-dire, nous avons ces deux (.) vocations-là. Liège est une commune au sens où elle doit satisfaire les besoins de base de ses citoyens, mais elle est aussi une métropole en ce sens que elle doit jouer un rôle particulier de développement de l'attractivité *eah* pour pouvoir (.) *eah* jouer dans

cette cour à vocation internationale. *Euh* donc c'est bien les (.) les deux facettes *euh* et les deux faces d'une même pièce.

E : D'accord. Mais, si je pose un peu de façon naïve, j'ai lu le PST <JCP : vous n'êtes pas si naïve que ça, je le vois bien (rire)> (rire) Je vous donne un exemple naïf : je regarde le PST et moi j'avais demandé absolument à ce qu'il y ait une mairie de quartier dans mon quartier, parce qu'il y en a pas. Et au final dans les actions ça ne se traduit pas tel quel. Est-ce que vous avez un suivi qui est plus proche des quartiers où vous allez aller dire que dans tel quartier on a entendu cette demande-là, qui n'est pas un axe à l'échelle de la ville, mais où ça va être mis en place, dans ce quartier en particulier.

JCP : Alors, vous avez, *euh* dans le PST, puisque vous l'avez lu avec attention, donc vous avez parfois, quand c'est mûr, (.) un certain nombre d'exemples qui entrent dans les détails, et qui dit 'voilà ce qu'on va faire là, à tel endroit'. Donc les (.) les cent cinquante place de crèche, on sait, quels quartiers vont être couverts, déjà pour les (.) les cinq ans à venir. Donc là c'est très précis, et on peut répondre ou non, mais en tout cas c'est très précis. Et puis alors nous avons, parfois, bon, les corridors vélos, on les a identifiés, on les liste, il y en a quinze, et on sait par où ils vont passer. Quand je dis on sait/, en tout cas on sait quel va être leur itinéraire, on ne sait pas encore exactement où ils vont passer, mais, on connaît leur itinéraire. Donc ça vous avez des réponses quand même micro, *euh* (.) quand c'était mûr, au moment où nous avons fait le PST. *Euh* si ça n'était pas mûr, nous pouvons en rester à un stade macro, en disant 'on va étendre les mairies de quartier', mais nous ne savons pas encore où et on va tenir compte de la demande citoyenne et de la couverture juste de tout le territoire. Et là, c'est là évidemment que la phase de suivi *euh* du PST, de l'évaluation du PST, de la communication qu'on doit faire, d'ailleurs, nous allons, ça va faire un an qu'on aura lancé l'opération le 2 avril, au 2 avril nous allons réaliser une newsletter qui va faire le point sur *euh* ce qui a été mis en œuvre depuis (.) depuis lors, donc voilà. Pour pouvoir informer les gens. Et alors il y a un troisième cas de figure, qui est effectivement, vous ne vous retrouvez pas. Voilà. Alors, nous avons bien dit, dans le PST, que nous aurions un suivi spécifique dans les quartiers <E : Oui le (.) le suivi participatif> Voilà, par rapport aux demandes, et ça, ça nous semble très important, effectivement, nous allons poursuivre, notamment avec les comités de quartier, l'analyse de chacune des demande, par quartier *euh* pour revenir vers les gens en disant 'on vous a entendu, et c'est pas parce que ça n'avait pas été plébiscité', c'est pour ça qu'on ne fait pas attention notamment au (.) au ranking, parce que, ça n'a pas de sens le ranking 'c'est pas parce que ça n'avait pas été plébiscité, qu'on ne va pas le faire et que ce n'est pas important'. Voilà. Donc il va y avoir (.) c'est dans la durée, et dans la mise en œuvre que l'on pourra répondre *euh* ou pas, parce que, on ne peut pas répondre à tout, mais en tout cas qu'on pourra prendre en considération l'ensemble des demandes formées.

E : Donc il va vraiment y avoir un moment où vous allez rentrer dans les quartiers ?

JCP : *Ha* on le fait déjà, et on le fait en permanence, *euh* et ça c'est du quotidien, ce sont des contacts avec les comités de quartier et ce sont des réunions dans les quartiers, c'est la mise en œuvre des budgets annuels, pour des petites choses qui ne paraissent pas, mais qui répondent à des attentes citoyennes très très locales ou très localisées quoi.

E : Ensuite, j'ai une question par rapport à la manière dont est mis en place le vote concrètement. J'ai remarqué que vous êtes passé, pour Réinventons Liège de sept thématiques, à vingt-six pour Liège 2025. Comment est-ce que ça se gère d'un point de vue du classement après ?

JCP : Réinventons Liège on avait ciblé sur certaines *eah* thématiques émergentes. On sentait qu'il y avait un courant dans la société sur le numérique, sur le climatique, sur l'alimentaire, etcetera Et donc on avait décidé de le centrer là-dessus. A dessein. Ça n'empêchait pas les gens de parler d'autre chose, mais à dessein. Ici, Liège 2025, on était toutes thématiques confondues, et donc on voulait laisser au gens la possibilité de (.) possibilité large. C'est pour ça qu'on est passés de (.) de sept à vingt-six, ça n'a juste fait que nous un peu complexifier l'analyse, mais aussi non [sinon] (.). Vous savez quand vous faites des grosses thématiques, vous avez beaucoup d'actions par thématiques, quand vous faites des petites, vous en avez moins, voilà.

E : Mais du coup est ce qu'il n'y avait pas des doublons ?

JCP : Si, bien sûr, si. Bien sûr, mais ça on laissait aux gens la possibilité de [...]. *Euh* ça a été nous dans l'analyse, d'essayer de discerner *eah*, mais forcément, bien entendu, les appréciations des uns et des autres *eah* (.). Il y en a qui cochaient quinze thématiques par action, mais ça on l'a bien repéré quoi, voilà. Mais ça veut dire en même temps, que les gens perçoivent l'action qu'ils déposent par cette lorgnette-là, c'est une information qui est néanmoins intéressante. Voilà. Ça permet de comprendre, à tout le moins, même, alors ce n'est pas pour ça qu'elle est exacte, mais ça permet de comprendre aussi ce que les gens ont voulu nous dire. Les gens qui nous disent 'il faut faire plus de pistes cyclables' et qui cochent le social, on se dit 'mais pourquoi est-ce qu'ils cochent le social', mais c'est peut-être parce que voilà. Voilà, donc c'est une information supplémentaire.

E : Mais donc pendant le tri par les équipes justement. Est-ce que vous avez d'abord re-ciblé sur une ou deux thématiques par exemple, pour pouvoir vraiment les classer et en faire les tendances ? Ou est-ce que vous avez vraiment ré-analysé tout, par toutes les thématiques.

JCP : On a fait (.) on a fait des doublons par définition, donc celui qui prenait la catégorie, je ne sais pas moi, 'mode doux' et l'autre qui prenait la catégorie 'social', si on avait coché les deux, *bah* le projet était dans les deux. Mais c'est justement dans l'analyse globale et en commun qu'on a pu (.) voilà. Donc ça *eah* c'est passé sous nos fourches (.) sous nos fourches caudines.

E : Et comme on en parlait au tout début, c'était la question des votes. Comment ils ont été gérés, vous avez dit, il y a juste l'information des 100 projets les plus likés.

JCP : Mais on a, évidemment, tous les votes, jusqu'à ceux qui n'ont rien obtenu.

E : Au final est ce que vous pensez que c'est quelque chose qui est à conserver ? Et qu'est-ce que ça apporte au final ?

JCP : En fait ce que ça apporte, (.) c'est que, des gens en plus participent. Puisque, il ne faut pas nécessairement avoir déposé de projet pour pouvoir voter. Et donc on voit qu'il y a des gens qui n'utilisent le processus de participation citoyenne qu'à ce moment-là. Et donc nous c'est ça qui nous intéresse. C'est de multiplier (.) *eah* de multiplier le nombre de personnes qu'on peut

(.) qu'on peut toucher. *Euh*, mais, nous analysons bien, comme vous l'avez vu, les projets déposés, et puis nous analysons les votes, c'est-à-dire les likes exprimés. Et là c'est deux sources pour notre analyse de tendances. Donc en fait on a deux sources plutôt qu'une, ce qui est intéressant donc, si le nombre de (.) si cinquante pour cent des projets déposés concernent le vélo, mais que trois pour cent concernent les likes, là on peut se dire 'il y a quelque chose qui ne va pas'. Voilà. Donc c'est intéressant néanmoins d'avoir les deux.

E : Ensuite, autre question. Il y a eu Réinventons Liège et, pas très longtemps après, il y a eu Liège 2025, est ce que maintenant vous comptez faire une nouvelle action de ce type-là, ou est-ce que vous allez, maintenant que toutes les actions sont établies, faire un suivi participatif ?

JCP : Non, a priori nous allons nous calquer sur/ parce que c'est une norme légale maintenant qui nous est (.) qui est d'application, non pas de produire cette méthodologie-là, ça c'est nous, mais de produire un PST [c'est le PST qui est une norme légale]. Nous devons en produire un *euH* dans l'année qui suit les élections *euH* communales. Et nous nous avons voulu le produire comme ça parce qu'on estime qu'un PST si il n'est pas participatif *ppp*, il a nettement moins de portée et de souffle (.) et de légitimité. *Euh* et donc nous allons nous concentrer sur l'évaluation de celui-ci et sa mise en œuvre, *euH* plutôt que de relancer *euH* avant la prochaine législature, avant 2025, un nouveau processus de ce type-là. Ça ne veut pas dire qu'il ne peut pas y avoir des initiatives locales, ça ne veut pas dire que dans la mise en œuvre on ne va pas faire (.) co-construire ou participer avec les citoyens. Ça ne veut pas dire qu'il n'y aura pas des tas d'initiatives pour, justement, dans le suivi participatif, les impliquer. Mais ça veut dire qu'on ne va pas repartir à l'échelle du territoire et de l'ensemble des citoyens.

E : Donc quand vous parlez de mesure légale, c'est le PST qui est un document légal.

JCP : En fait, le PST a été rendu obligatoire sous cette législature-ci, il était facultatif sous la précédente. *Euh* et il faut savoir que la région wallonne s'est inspirée de notre pratique du projet de ville pour le généraliser à l'ensemble des villes et communes. Ils se sont dit 'ça à l'air plutôt intéressant ce qu'ils font là-bas', et ils ont généralisé le/ la démarche. Et donc c'est maintenant obligatoire cette démarche, cette gestion (.) pluriannuelle *euH* avec une *euH* une identification des (.) des actions et des projets prioritaires.

E : Et j'ai une dernière question. Par rapport à la plateforme qui était hébergée l'année passée [pour l'action précédente] par Citizen Lab, et qui l'est cette année par iMio. Quels sont les services qu'ils proposaient l'un et l'autre, pourquoi vous avez changé en fait ?

JCP : *Bah*, CitizenLab, c'était en fait une location d'un service. Et ce que nous avons vu, c'est que (.) vous savez nous on est parti (.) il nous semblait que c'était un outil intéressant, dans la démarche que nous souhaitions mettre en œuvre, ça correspondait, "grosso modo" et globalement à nos attentes. Et quand nous avons voulu, demander qu'on fasse vraiment quelque chose sur mesure, *bah* CitizenLab, pour eux, c'était pas leur priorité. Eux, ils vendent un produit, une fois qu'ils l'ont vendu, c'est fini 'salut, ciao et débrouillez-vous'. Nous n'on était pas très heureux de cette démarche-là, parce que c'est en pratiquant aussi qu'on se rend compte qu'on a des besoins qui arrivent, on ne peut pas, ce genre de chose (.) anticiper *euH* surtout à l'échelle d'une ville comme Liège *euH* potentiellement deux cent mille habitants, on peut pas (.) tout anticiper, donc on a besoin d'un service, d'un (.) d'un background quoi. Donc,

où on peut, ajuster, rectifier, peaufiner. Et donc en travaillant avec iMio (.) qui est notre/ c'est une intercommunale *eah* de mutualisation des solutions informatiques, nous avons pu travailler de cette manière-là. Donc pour nous c'était préférable.

E : Et donc en fait iMio pourra vous proposer d'avoir quelque chose plus sur le long terme ? Peut-être changer les fonctionnalités qu'il y a sur cette plateforme-là, ou pas spécialement ?

JCP : *Bah* en fait *eah*. Il y avait un deuxième aspect, c'est que ça coûtait cher. Parce que le coût de payer par mois pour utiliser un service, nous on préférait à un moment donné l'internaliser. Parce que ça nous revenait moins cher. Donc il y avait la raison du prix, et il y avait la raison de la souplesse. *Eah*, nous avons eu pas beaucoup de répondant, et ce n'est pas une critique, mais, parce que c'est pas leur modèle. Leur modèle c'est de vendre, alors en l'occurrence, de vendre (.) et de (.) de louer leur services pour faire du business. Tandis qu'ici, nous, avec nos interlocuteurs habituels *eah* nous avons pu *eah* rectifier *eah* et façonner comme nous le souhaitions, et nous pouvions en cours de route, aussi à nouveau, refaire une commande pour, aménager l'une ou l'autre chose, pour aboutir au produit qui nous semblait vraiment le plus pertinent *eah* et le posséder une fois pour toute. Donc *eah* l'investissement était (.) était plus économe, était plus efficient < E : de passer par iMio > oui. Sans vouloir remettre en question le produit de CitizenLab qui correspondait à, je dirai, à nos (.) à nos attentes. On était bloqués sur un certain nombre de choses, et dans leur chef il n'y avait pas de réactivité, parce que c'est pas leur job. Leur job c'est de vendre un produit qu'ils ont imaginé, et qui est un produit intéressant, mais (.)

E : Donc maintenant il y a une plateforme qui existe, qui est la plateforme sur laquelle les gens ont pu voter. Est-ce que vous voulez y mettre d'autres informations ? Il y a l'application Liège en poche qui est uniquement sur smartphone et peut être sur le site de la ville de Liège, mais est ce qu'il y a peut-être un suivi sur la plateforme (.)

JCP : Alors sur Liège 2025 on va avoir tout le suivi participatif. Donc là on est en train, en fait, via un logiciel, de compiler *eah* tout ce qui a déjà été fait pour la mise en œuvre, et puis on va tirer de cette mise en œuvre des éléments et on va l'intégrer sur Liège 2025. Donc Liège 2025 a déjà été reconfiguré, pour pouvoir intégrer *eah* ce suivi participatif.

E : Et pas forcément d'autres outils ?

JCP : Peut-être.

E : Mais ce n'est pas spécialement dans les tuyaux ?

JCP : Si, il y en a un qui est dans les tuyaux *eah* qui aura trait à une des actions prioritaires, qui est l'élaboration d'un Schéma de Développement Communal. Et là, on est en train d'étudier la possibilité de réaliser un blog. On aura accès à de l'information régulière via Liège 2025. Mais donc ce site, va vivre. Cette plateforme Liège 2025 va vivre et va se nourrir du suivi des cent trente-sept actions et des douze projets métropolitains.

12. Transcription entretien individuel – M. Schreuer

Entretien ouvert avec François Schreuer, membre de l'a.s.b.l. urbAgora, membre de la coopérative politique Vega et conseiller au Conseil communal

FS. établit tout d'abord le contexte de la ville en remontant jusqu'au mouvement Liège 2015 qui promeut la candidature de la ville de Liège au titre de capitale européenne de la culture. F. Schreuer est porteur de ce mouvement avec Alain De Clerck et ils constatent que leurs actions ébranlent le pouvoir en place. Cela se traduit notamment lors des élections de 2012 où Vega arrive dans le paysage politique et marque une progression impressionnante qui, selon FS, est en partie due au message véhiculé par le mouvement Liège 2015. Les citoyens se sont retrouvés dans ce message et ont donc voté pour Vega aux élections.

Face à cette démarche plus citoyenne qu'est le mouvement Liège 2015, le collège doit proposer quelque chose qui va dans la même direction et c'est là qu'entre en jeu Liège 2017 (candidature à l'exposition internationale). On voit apparaître une « *panoplie d'outils* » et la Ville de Liège met en place, pour la première fois, une plateforme web pour « *tenter d'impliquer les gens* ». Cette candidature est surtout un moyen de « *ne pas perdre la face après l'histoire de Liège 2015* » car était « *l'illustration de la relégation de Liège dans le débat Wallon* ». Et c'est le problème à Liège « *le statut de la ville est une question politique importante, récurrente* ». Cette candidature est surtout l'occasion de montrer que « *quelque chose fait, on prend l'initiative, on sait monter un projet* ». Mais ici on quitte le domaine de la culture, l'exposition internationale est plus de l'ordre d'enjeux politiques et diplomatiques. D'ailleurs cette candidature est aussi un échec, on est battu par le Kazakhstan (qui a un peu corrompu tout le monde). Et un lien est fait avec un enjeu urbanistique, car c'est le site de Coronmeuse qui est choisi pour héberger l'exposition et à ce moment-là « *le projet commence à se monter et on articule toute une série d'idées autour de ça* » : accélération du dossier du tram, idée de l'éco-quartier.

Au moment des élections de 2012, le résultat de cette candidature était déjà connu mais pas diffusé, « *les gens bien informés n'avaient aucune illusion sur le fait que la candidature n'aboutirait pas* ». C'est donc « *pour moi c'est à ce moment-là que le bourgmestre, Peterkenne et ce groupe qui dirige la Ville disons, prend conscience du fait que si ils ne parviennent pas à animer des dynamiques participatives, ces dynamiques vont les submerger* ». S'en suit donc, petit à petit, Réinventons Liège et Liège 2025 qui est « *quasiment le copier-coller de Réinventons Liège, c'est très très proche* ». Mais ce sont des gens qui n'ont aucune pratique de la participation citoyenne, J.C. Peterkenne ne provient pas du milieu associatif, n'a pas « *une réflexion de long terme sur 'c'est quoi participer'* » et animer une démocratie autrement qu'en *top-down*. Ils font donc appel à des outils qui sont disponibles et une grande ressource de ce point de vue-là est la mairie de Paris. Les liens entre Liège et Paris sont assez importants notamment avec l'AIMF. La maire de Paris (A. Hidalgo) fait souvent des rassemblements de maires de grandes villes la plaçant ainsi sur la scène internationale. Et parmi ces grandes villes il y a Liège ce qui « *permet à Willy Demeyer de se retrouver en compagnie de maires de beaucoup plus grandes villes [...] ce qui est très valorisant pour lui* » il serait donc « *très soucieux* » de maintenir ce lien avec la Ville de Paris. Il y a « *traditionnellement* » un lien fort entre Liège et la France qui s'est notamment manifesté par

la remise de la légion d'honneur à W. Demeyer par F. Hollande lors de la cérémonie du centenaire de la légion d'honneur qui a été remise à Liège après la seconde guerre mondiale.

Donc J.C. Peterkenne, qui se retrouve chargé de faire du participatif, prend ce qui existe et reprend le dispositif parisien « *et à mon avis de façon relativement sommaire, car je pense que ce qui s'est passé à Paris est beaucoup plus riche et complexe que le truc qui a été mis en ligne* » donc Liège 2025 serait « *le verre à moitié plein ou le verre à moitié vide* ». « *Pour la première fois les citoyens sont en effet amenés à se prononcer sur des choses qu'on leur propose mais aussi à faire eux-mêmes leurs propositions* » mais le processus se révèle être d'une « *pauvreté regrettable* ». Liège 2025 c'est en partie « *une aubaine pour les groupes organisés qui ont pu, de façon relativement peu couteuse, imposer certaines thématiques dans le paysage politique* ». Il cite l'exemple du dossier de la Chartreuse qu'il qualifie de « *sensible* » et qui aurait trouvé une « *sorte de conclusion* », mais celle-ci est au final très pauvre, incomplète. Le collègue ne peut pas nier un tel projet puisqu'il est arrivé en deuxième place lors de Liège 2025, mais il dit juste qu'il faut sauvegarder le parc et tait certains points du dossier et notamment la question du logement. « *Je ne le qualifierais pas de processus démocratique, mais c'est un processus participatif, au sens où on donne la parole aux gens* ». Mais il leur donne de façon très « *fruste* », il y aurait « *beaucoup de choses à dire sur ce qu'on pourrait imaginer d'autre de mieux* ».

Je dis que j'ai pu interviewer des participants dans le cadre de ce travail et que j'en conclus, à ce stade et en écho à ce que F.S. vient de dire, que ce processus de participation ne va peut-être pas assez en profondeur sur certains aspects.

Concernant la question de la démocratie, la question fondamentale et philosophie politique : « *Moi je pense, que les opinions ne préexistent pas au débat* », « *avoir un avis construit et étayé sur un sujet, ça se fait dans un processus de dialogue* » en étant face aux autres points de vue.

Il reprend ensuite l'exemple de la Chartreuse qui est, comme déjà dit plus tôt, un dossier sensible et ancien. Après une longue période de mise en veille, un des promoteurs immobilier lance le projet d'urbanisation sur le site et se retrouve face à une forte opposition des citoyens. De cette situation, il n'est pas possible de trouver un compromis. La question démocratique ici est en fait : « *comment est-ce qu'on tranche une question comme celle-là ?* » L'important ici serait donc de mettre en scène une « *conception de la démocratie qui permette de trancher cette question-là* ». « *La conception traditionnelle c'est : le collègue décide* » sur base de différentes informations qui lui parviennent. Mais cette forme de décision est « *de plus en plus caduque* » car il n'arrive plus à imposer cette décision puisqu'il se retrouve face à une « *trop forte opposition, une trop forte mobilisation* ». Liège 2025 est donc en quelque sorte « *une manière de sortir de ça, c'est une manière pour le pouvoir public de faire marche arrière sans perdre la face* » en disant que les citoyens se sont prononcés et qu'on suit cela. Mais les questions et intérêts mobilisés dans ce débat « *ne sont pas vidés* » (?) « *et notamment, la question du logement reste entière* ». Aujourd'hui à Liège la question du logement est bien présente et on ne sait pas où il faut mettre du logement, de quelle manière, comment faire pour que ça soit juste (ne pas entasser le logement dans les quartiers au plus petit capital culturel au profit des quartiers au plus grand capital culturel). Ces questions sont tout de même amorcées par le développement du Schéma de Développement Communal, qui « *arrive*

fort tardivement » et autour duquel il y a des procédures participatives qui sont envisagées. Il veut « *replacer l'analyse du processus Liège 2025 dans l'ensemble de ce cadre, qui pour moi est un cadre qui se caractérise par une crise de la démocratie telle qu'elle est pratiquée jusqu'à présent* », ce n'est pas une « *crise de la démocratie représentative* » car il y a « *d'autres manières d'exercer la démocratie représentative* » que la manière actuelle qui est très verticale. Il pense qu'il n'est pas possible de prendre des décisions pour deux cent mille habitants sans qu'il ait des processus de délégation, « *je ne crois pas à l'idée du grand débat horizontal [...] il y a une nécessité de synthèse et de centralisation* » mais il est possible pour les représentants politiques de travailler d'une autre manière, par exemple en se plaçant en « *animateur d'un débat public et donc en garant de la représentation d'un certain nombre de principes notamment d'égalité sociale* ». Selon lui il y a une chose très importante à dire concernant ces processus participatifs : « *on invisibilise la parole des plus faibles* ». On peut donc se poser la question de qui participe à ce genre de processus et ici : qui a posté des projets ? Ce sont plutôt des personnes qui ont un capital culturel moyen ou élevé, qui ont accès facilement à internet, parlent bien le français etcetera.

Les trois projets qui ressortent le plus sont : le parc du Ry Ponet, la Chartreuse, et l'association urbagora. « *L'idée que n'importe qui pourrait proposer un projet qui s'imposerait est une idée relativement fautive* ». Un tel outil est utile pour nourrir le débat mais ne doit pas avoir de caractère décisionnel. Mais c'est ce que fait le collège en se proposant d'acter ces projets, il doit en effet prendre en considération ce qui a été proposé et se voit donc engagé à reformuler un projet sur base de ce que les citoyens ont proposé. Et ces projets reflètent les besoins et envies d'une classe moyenne éduquée, mais pas forcément ceux de la classe populaire qui est d'ailleurs absente de ce débat. Il existe des processus participatifs beaucoup plus « *riches et complexes* » qui jouent sur un processus itératif et où il y a plus de relation qui est faite entre les projets proposés plutôt que de la compétition. Ces processus beaucoup plus qualitatifs sont cependant difficiles à mettre en place surtout à grande échelle comme celle de la ville de Liège, mais cela serait plus envisageable à l'échelle d'un quartier. Si on veut mettre ce genre de processus en place, il faut y mettre les moyens, notamment en engageant des experts dans le domaine de la participation et de l'élaboration de tels processus pour que ceux-ci « *fonctionnent, soient respectueux du public, donnent la parole à une diversité de publics etcetera* ». Il donne ensuite l'exemple d'un processus participatif qui fonctionne et qui a lieu dans le quartier du Longdoz et plus précisément le parc dit « *Palmolive* », et dans ce cas-là, le processus participatif est à l'échelle du quartier. La ville de Liège a invité divers organismes à y participer et cette action a lieu dans la durée et est d'ailleurs toujours en cours.

Une autre question se pose alors dans le domaine de la participation : quelle est la place de l'expert ou du professionnel dans ces processus ? Leur rôle est en effet important pour toutes les questions d'ordre technique. Ce rôle va devoir s'intégrer dans un processus de « *production collective* » et c'est, selon lui, encore utopique à l'heure actuelle. La question commune à tous ces processus c'est « *comment on aménage les lieux ou on vit ensemble ?* » « *Comment est-ce qu'on fabrique une ville ?* » Et on arrive aujourd'hui à un moment où « *L'autorité publique, n'a plus de réponse évidente à cette question* ».

Je reformule ici une partie de son propos : la démarche de participation est quelque chose d'important et d'utile, mais dans ce cas il n'a peut-être pas été dirigé par les bonnes personnes en termes d'expertise pour la mener à bien.

FS : « *Je suis moi-même en questionnement par rapport à ces questions-là, donc je ne vais pas être définitif dans ma réponse* ». Il est indispensable de mettre en œuvre des processus qui « *associent plus les habitants* ». Il y a même une demande forte de la part des citoyens d'être plus impliqués. Mais FS précise bien qu'il n'a pas une « *réponse claire sur comment faire ça pour que ça améliore les processus et notamment en termes d'inégalités sociales* ». Il y a ici un paradoxe qui s'impose entre la volonté d'avoir une inclusion sociale et le fait que de tels processus de participation ne sont pas toujours capable de « *tenir compte des intérêts des plus faibles* ». Ceci se manifeste d'ailleurs sur une question centrale qui est celle du logement. Le prix du logement à Liège atteignait des niveaux « *inquiétants* » (avant la crise du coronavirus, on ne sait pas encore ce qu'il se passera après) qui ne permettent pas aux « *gens qui ont moins de ressources que la moyenne* » de se loger correctement ou « *sans gros coup de chance* ». Pour lui cette question est prioritaire, par rapport à d'autres questions qui relèvent plutôt de l'agrément, de qualité des espaces, qui restent importantes mais en sont pas prioritaires. Le logement est un droit fondamental et il doit être garanti par les politiques publiques. Le problème majeur de cette question du logement est : « *on le met où ?* » et ces processus ne répondent jamais à cette question. Dans le processus de Liège 2025 il manque la mise en débat de ce type de « *grands enjeux transversaux* » et de planification à l'échelle de la ville. Cet aspect est une « *limite forte* » de ces processus. Mais peut être que le SDC dont il est question à la ville va pouvoir répondre à cette question et proposer « *une correction ou un cadrage* » de ce qui est ressortit de Liège 2025.

E : Comment peut-on faire intervenir de tels enjeux transversaux dans le cadre de participation citoyenne alors que la plupart des citoyens ont une vision assez restreinte de la ville ?

FS : « *Je n'en sais rien* », mais ça entrera dans le cadre du SDC qui pourra traiter de ces enjeux transversaux. C'est en effet la limite de la participation citoyenne, on retrouve à ce moment-là la légitimité de l'élection car l'élu a pour rôle de faire une synthèse. Et la période de campagne est d'ailleurs « *un grand moment participatif* » dans le sens où elle met en confrontation des projets (là où Liège 2025 demande aux citoyens de donner leur avis). Pendant la période de campagne, on est dans des débats quotidiennement dans le but d'affiner son projet de politique, et ce processus a une grande valeur ajoutée. Le gens qui veulent de la participation citoyenne doivent se rendre compte que celle-ci a aussi lieu dans les processus déjà en place dans le processus des élections. C'est d'ailleurs sur cette base que Vega peut recueillir le nombre de voix qu'il a eu : en faisant ce travail de synthèse et selon les principes de « *la gauche et de l'écologie* ». Dans l'organisation d'une ville il y a trois pôles : le citoyen avec une vision localisée, l'expert et le politique et il faut réussir à établir un équilibre entre ces trois pôles. Mais dans ce types de processus il lui semble qu'on « *bypasse* » les fondamentaux de la participation qui sont l'instruction publique et l'accès à l'information. La base de la participation est donc d'éveiller le sens critiques des gens dès la petite enfance dans les écoles ce qui leur donnera la capacité de comprendre les enjeux sociaux, la possibilité de lire des plans et des dossiers, mais ce savoir est peu partagé aujourd'hui. Mais pour cela il faut que les documents soient accessibles, donc on base des processus participatifs sur des sujets auxquels les gens n'ont pas pu avoir accès avant. Donc avant toute chose, il faut pouvoir garantir ces fondamentaux. Les dossiers d'urbanisme ou en tout cas une synthèse de chaque projet doivent être accessibles en ligne pour que les gens puissent se documenter correctement. Et ensuite il faut pouvoir « *outiller* » les gens pour leur permettre de devenir ensuite des

« *acteurs critiques et citoyens* ». Ici encore il faut s'intéresser à qui prend la parole dans les débats et c'est souvent des gens avec un profil socio-culturel plutôt élevé dont, notamment, « *un paquet d'architectes* » qui ont une vision assez indépendante. Ce type de profil peut avoir tendance à en appeler à la collectivité pour faire valoir son point de vue. Mais si on reproche aux élus de parler au nom de tout le monde alors qu'ils ont été élus, il ne faut pas laisser des gens « *lambda* » s'exprimer au nom d'un groupe. Chacun doit parler en son nom et assumer qu'il a une parole « *située* ».

E : concernant le format de l'action, est-ce que celui-ci apparaît comme logique dans le contexte ou est-ce que ça aurait dû/pu être autre chose ?

FS : Oui ça aurait pu être autre chose. Le premier point soulevé est la logique « *facebook* » du « *like* », on peut tout à fait concevoir des projets d'une autre manière. Il aurait fallu rassembler les fiches et faire en sorte que les gens puissent en produire en groupe.

E : mise au point sur le contenu des ateliers citoyens organisés par la ville et confirmation que des projets étaient bien produits durant ces ateliers.

FS : Il serait intéressant de se pencher sur les résultats afin de voir si beaucoup de ces projets sont ressortis d'un point de vue des votes. Et il ne semble pas y avoir eu beaucoup de documents de synthèse, c'est une étape manquante de ce processus. Il a demandé au collègue pour avoir un fichier informatique avec tous les projets, mais cela n'a pas abouti. Mais certains projets ont été « *resucés* » dans le cadre du projet de ville.

Le principe de la boîte à idée et le fait de rassembler des projets est quelque chose d'intéressant. Et de plus, le principe des ateliers de création de projets en groupe dans les différents quartiers est un élément intéressant et utile pour aider les gens qui ont du mal avec l'écriture. Mais après « *est-ce que la seule chose qu'on sait faire de cette boîte à idées c'est de la soumettre à la logique du like* » ? Les fiches auraient pu être regroupées par quartier ou par thématique dans le but d'organiser des tables rondes avec les auteurs des fiches. Il manque en effet une étape de synthèse des projets qui peut se faire par la mise en débat après un premier tri. Par exemple à l'échelle des quartiers, qui est une échelle très intéressante, on peut reprendre les fiches concernant chaque quartier et en faire un document de synthèse pour ensuite organiser un débat collectif ou une assemblée. Cette assemblée n'ayant pas pour but de décider, mais de faire « *évoluer le niveau de conscience et de réflexion sur ce qu'il se passe* » de tout le monde. Et c'est après cela qu'on peut revenir à des processus politiques. C'est dans cette configuration qu'on peut trouver un « *mano a mano* » entre démocratie participative et démocratie représentative.

En conseil communal, c'est souvent le cas de prendre des décisions « *à la mitraille* » sans avoir pu approfondir tous les sujets. Il serait donc intéressant « *d'éclairer la décision collective* » en demandant, par exemple, aux élus d'assister à ce genre de débats, ça enrichit très fort la démocratie. Cette formule serait à privilégier par rapport à la « *logique plébiscitaire* » car celle-ci ne donne pas vraiment de réponses : un projet qui a reçu mille voix par rapport à un projet qui n'en a reçu que deux est-il plus légitime ? « *Celui qui a reçu mille voix, il n'en a jamais reçu que mille sur deux cent mille habitants* ». Doit-il être considéré comme « *majoritaire ou incontournable* » ou est-ce juste le signe d'un « *noyau de soutien bien organisé* » ? La démocratie ne peut pas fonctionner sur des likes.

E : Que penser du PST comme outils à multiples usages au sein de la ville ? Quelle utilisation en est réellement faite ?

FS : « *La notion-même de PST vient d'un courant très libéral dans la pensée de la chose publique* » dans le sens où cela sous-entend qu'il faut programmer de façon stratégique l'action publique.

E : Est-ce que son format est suffisant ou convaincant pour le rôle qui lui est donné ?

FS : « *Non je ne pense pas* ». Le PST est un peu le signe de la « *prise de pouvoir des managers sur la décision publique* », c'est une forme « *managériale* » de la formulation des questions. Si la même tâche est confiée à des sociologues ou à des urbanistes, le résultat sera très différent. « *Le PST c'est un format qui est pensé pour le management, et pensé par le management* ». Cela rejoint le courant du « *new public management* » qui base sa réflexion sur le fait que la collectivité doit être gérée sur les mêmes principes que la gestion d'une entreprise privée. Ce courant fonctionne beaucoup sur la logique « *objectif-résultat* » avec des objectifs chiffrés à atteindre puis évaluer, mais ceci ne prend pas en compte un « *certain nombre de caractéristiques ce qu'est une délibération publique, et notamment de son inscription dans le long terme, du fait qu'elle recherche l'intérêt général, qu'elle respecte des principes de justice* ». De ce fait le principe de l'évaluation qui est donc sur le court terme et permanent a « *des effets pervers* ». On en revient donc au fait que si la rédaction de ce document avait été confiée à quelqu'un d'autre (au département de l'urbanisme par exemple), cela aurait été totalement différent. Ils n'auraient d'ailleurs probablement pas fait un PST, mais plutôt « *une vision pour l'avenir de la ville* ». Il me renvoie pour finir vers une vidéo d'une intervention qu'il a eue au sujet du PST lors de la prise d'acte au Conseil communal du 30 septembre 2019.

13. Publication Facebook quant à la prise en compte de votes « papier »



Liège 2025
@liege2025

Accueil
Publications
Vidéos
Photos
À propos
Communauté
Évènements
[Créer une Page](#)

J'aime déjà ▾ Déjà abonné(e) ▾ Partager ...

Liège 2025
1 juillet 2019 · 🌐

Merci pour vos nombreux votes !
Après la phase de dépôt de projets et ses 1 603 idées postées sur www.liege2025.be, c'est la phase de vote qui vient de s'achever pour laisser place à l'analyse des résultats. Une magnifique mobilisation pour construire ensemble l'avenir de Liège.

+ de
95 000 votes
1603 projets

6 commentaires 7 partages



Liège 2025
@liege2025

Accueil
Publications
Vidéos
Photos
À propos
Communauté
Évènements
[Créer une Page](#)

J'aime déjà ▾ Déjà abonné(e) ▾ Partager ...

Liège 2025

● [Redacted] Bonsoir, je viens de consulter les résultats de Liège 2025 en page 168 de votre PST. Je m'étonne du résultat du deuxième projet de la liste, soit le projet 1087 que j'ai personnellement déposé et qui a recueilli en effet 669 votes nets électroniques. Cependant je sais que des personnes ont déposé des votes papiers dans des administrations communales et il me semble que ceux-ci n'ont pas été comptabilisés. Pourriez-vous me donner une explication ? D'avance, merci.

J'aime · Répondre · 35 sem

● Auteur
Liège 2025 Bonjour Madame [Redacted]. L'annexe du document ne reprend en effet que les votes issus de la plateforme web. Cependant, nous avons bien comptabilisé dans nos analyses les 234 votes papiers reçus pour votre projet 1087. Grâce à ce soutien massif, une action prioritaire ciblée sur l'avenir du Ry-Ponet a d'ailleurs été rédigée, p 144 du document.

Cordialement,
L'équipe Liège 2025

J'aime · Répondre · 35 sem · Modifié

● [Redacted] Liège 2025 Je vous remercie pour votre réponse, et j'ai bien vu la page 144. Bien cordialement, [Redacted]

J'aime · Répondre · 35 sem

● [Redacted] Je voudrais ajouter : par respect pour les personnes ayant rempli un formulaire papier, pourriez-vous publier les résultats globaux ? Merci d'avance

J'aime · Répondre · 34 sem

14. Classements des thématiques initiales et retravaillées

THÉMATIQUES INITIALES - OCCURRENCES			THÉMATIQUES INITIALES – VOTES NETS		
1	Urbanisme et amén. du territ.	527	Urbanisme et amén. du territ.	39 002	
2	Mobilité	518	Mobilité	34 071	
3	Transition climatique	228	Transition climatique	23 472	
4	Sécurité	218	Sécurité	13 765	
5	Propreté	200	Santé	11 560	
6	Proximité	196	Propreté	11 366	
7	Enfance et jeunesse	195	Tourisme	11 277	
8	Culture et patrimoine	169	Proximité	10 889	
9	Tourisme	160	Enfance et jeunesse	10 822	
10	Seniors	160	Culture et patrimoine	10 377	
11	Santé	120	Agriculture urbaine	9 723	
12	Emploi et économie et commerce	115	Emploi et économie et commerce	7 164	
13	Politique sociale	106	Logement	7 048	
14	Logement	105	Seniors	6 294	
15	Lutte contre la pauvreté	95	Participation	5 915	
16	Participation	90	Enseignement	5 448	
17	Agriculture urbaine	89	Politique sociale	5 434	
18	Sport	77	Lutte contre la pauvreté	5 360	
19	Interculturalité	77	Sport	5 042	
20	Personnes en situation de handicap	73	Personnes en situation de handicap	4 042	
21	Enseignement	70	Interculturalité	3 712	
22	Bien-être animal	39	Bien-être animal	3 116	
23	Finances	28	International	2 698	
24	International	27	Finances	2 099	
25	Numérique	20	Etat civil	1 368	
26	Etat civil	11	Numérique	1 031	

TABLEAU 1 - NOMBRE D'OCCURRENCES ET NOMBRE DE VOTES NETS POUR LES 26 THÉMATIQUES PROPOSÉES PAR LA VILLE DE LIÈGE
VÉRIFICATION D'APRÈS LES DONNÉES DE LA PLATEFORME EN LIGNE

THÉMATIQUES RETRAVAILLÉES - OCCURRENCES			THÉMATIQUES RETRAVAILLÉES – VOTES NETS		
1	Mobilité	479	Mobilité		29 479
2	Espaces publics	193	Espaces publics		13 031
3	Urbanisme et amén. du territ.	183	Urbanisme et amén. du territ.		12 645
4	Sécurité	151	Transition climatique		9 192
5	Proximité	134	Culture et patrimoine		4 782
6	Transition climatique	120	Proximité		4 436
7	Culture et patrimoine	108	Image de la ville		4 055
8	Propreté	98	Agriculture urbaine		3 828
9	Politique sociale	78	Propreté		3 793
10	Enfance et jeunesse	69	Enfance et jeunesse		2 421
11	Tourisme	59	Logement		2 407
12	Seniors	59	Tourisme		2 267
13	Image de la ville	50	Santé		1 923
14	Emplois et économie et commerce	47	Promotion du local		1 907
15	Logement	45	Participation citoyenne		1 609
16	Sport	43	Lutte contre la pauvreté		1 608
17	Agriculture urbaine	40	Politique sociale		1 361
18	Lutte contre la pauvreté	39	Enseignement		1 357
19	Participation citoyenne	38	Sport		1 271
20	Santé	36	Emplois et économie et commerce		1 257
21	Promotion du local	31	Sécurité		990
22	Personnes en situation de handicap	29	Bien-être animal		873
23	Enseignement	28	Seniors		823
24	Bien-être animal	21	Personnes en situation de handicap		807
25	Inclassable	17	Inclassable		405
26	Numérique	16	Numérique		294
27	Finances	6	International		120
28	Interculturalité	5	Finances		59
29	Etat civil	4	Interculturalité		59
30	International	3	Etat civil		53

TABLEAU 2 –NOMBRE D’OCCURRENCES ET DE VOTES NETS POUR LES 30 THÉMATIQUES RETRAVAILLÉES